VOLUME XII. WINNIPEG, MAN., MARDI 23 SEPTEMBRE 1924 NUMERO 16

Adressez toute
"LA [illegible]
ABONN[illegible]
Canada et Etats $2.00
Union Postale $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - A 1816—A 1817
Publiée par la
WEST CANADA PUB. CO., Ltd.
619, Ave McDermot

L'ADMISSION DU SAINT-SIEGE A LA SOCIETE DES N.

Il est possible que la question soit discutée à Genève, mais la demande ne serait pas faite avant trois ans

Genève. — D'après les renseignements obtenus du secrétariat de la Société des Nations, il est possible que l'Assemblée de Genève soit appelée à discuter la question de l'admission du Vatican comme membre de la Société des Nations. Cependant on ne croit pas que le mouvement en branle détermine le Saint Siège à demander son admission d'ici deux ou trois ans.

Le mouvement dans ce sens a été déterminé par la délégation vaticane même au congrès eucharistique d'Amsterdam où Mgr Cerretti, nonce papal, a donné son adhésion à ce mouvement et il se pourrait que le Vatican prenne des mesures de réforme dans son corps diplomatique en vue de son admission éventuelle dans la Société des Nations. Le Vatican songerait à placer dans les plus grandes capitales du monde des pays membres de la Société des Nations des diplomates les mieux qualifiés pour travailler à faire admettre le Saint Siège à la Société des Nations.

Mouvement important

Dans les milieux diplomatiques de Genève on attribue à ce mouvement du Vatican une importance telle qu'il préparerait la réconciliation entre le Saint Père et le roi d'Italie. Cette entente réglerait aussi le statut temporel des papes. Depuis 1870, alors que le nouveau royaume d'Italie enlevait aux Papes non seulement les états pontificaux, mais la ville même de Rome, la capitale de ces états, les Pontifes ont refusé d'accepter les propositions du roi d'Italie qui leur garantissait une souveraineté temporelle. Ce royaume temporel se trouvait limité à la ville Léonine, c'est-à-dire à l'ensemble des terrains qui entourent le Vatican.

Les pontifes ont refusé ces offres et se sont constitués volontairement prisonniers, et jamais depuis 1870 un Pape n'est sorti de ses territoires. Et depuis, la loi italienne des garanties a fait échouer toute tentative de réconciliation entre le Vatican et le Quirinal. Le Vatican soutient qu'il ne peut accepter cette loi des garanties sur la foi de la parole italienne seulement, sans qu'il y ait des puissances étrangères pour l'appuyer. De son côté, le gouvernement prétend qu'il s'agit ici d'une affaire purement domestique, que le fait d'admettre l'intervention d'autres puissances serait porter atteinte à la souveraineté italienne et à son honneur. Depuis que le gouvernement Mussolini est au pouvoir on aurait cependant trouvé une formule de conciliation qui serait acceptable par le Vatican et par le Quirinal.

Justice

Cette formule est l'admission du Saint Siège comme membre de la Société des Nations. Comme les règlements de cette société demandent que les nations aillent au secours d'une nation injustement attaquée, suivant le principe des garanties mutuelles, on espère que le Saint Siège trouvera dans cette société la protection qu'elle demande des autres puissances depuis plus de cinquante ans.

Et comme les engagements de la Société des Nations, en fait de garanties mutuelles, ne touchent pas l'Italie seulement, mais toutes les autres nations au même degré, il n'y aurait pas raison pour l'Italie de se croire atteinte dans son honneur et sa dignité. Et ainsi la reconnaissance par toutes les principales nations de l'univers de la souveraineté temporelle des Papes, en donnant satisfaction et à l'Italie et au Vatican, pourrait mettre fin aux difficultés entre le Vatican et le Quirinal, et mettre un terme à l'emprisonnement volontaire des Papes dans le Vatican.

Les conditions

La seule difficulté à prévoir est de savoir si le Saint-Siège remplit toutes les conditions nécessaires pour devenir membre de la Société des Nations. Il s'agit ici d'une question appartenant à l'interprétation du code de la Ligue et ce sera aux membres de la Société des Nations à se prononcer sur ce point.

Cependant comme les statuts de la Ligue se contentent de stipuler que "tout état ayant gouvernement à lui, tout dominion et toute colonie non nommée dans l'annexe, peut devenir membre de la Société des Nations si les deux tiers des votes de l'Assemblée en décident ainsi" et comme aussi les nations catholiques du monde ont assez de votes à leur disposition pour commander la majorité qu'il faut, il n'y a pas de doute que si le Saint Siège demande son admission à la Société des Nations il l'obtienne facilement par un vote presque général.

L'EXPEDITION DE NOTRE BLE

Mr Motherwell admet que la congestion dans le port de Montréal est un problème sérieux

Fort William. — Apparemment le seul soulagement à la congestion du grain à Montréal est un prix plus élevé payé par le public acheteur ou une modification de nos prix de façon à les rapprocher des prix des autres pays, a déclaré l'hon. M. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, au cours d'une interview qu'il a accordée en cours de route vers l'Est au sujet de la possibilité de pouvoir disposer rapidement vers les ports de mer de la récolte de grain de 1924.

M. Motherwell ne s'est pas montré enthousiaste au sujet du développement immédiat du projet de canalisation du Saint Laurent, mais il a admis que cette canalisation serait peut être nécessaire dans l'avenir. "Nous pourrons manier une quantité de grain immensément plus grande lorsque le système de canaux actuel sera terminé, que des élévateurs à grain plus grands seront érigés à Kingston ou à Prescott et que la capacité de ceux de Montréal aura été augmentée. Nous n'avons pas la capacité voulue à Port Colborne ni à Montréal. D'après notre plan d'élévateurs plus grands à Kingston ou à Prescott, les bateaux des Grands Lacs pourraient se décharger complètement et des bateaux plus petits et moins coûteux pourraient manier le grain de l'un ou l'autre de ces points", a-t-il déclaré.

Le ministre semblait enclin à trouver la situation à Montréal plus grave qu'on ne la pense généralement. Il va falloir que la congestion cesse avant que la nouvelle récolte commence à se diriger vers l'est, si on ne veut pas être menacé d'une congestion générale de tout le mouvement des grains. Il ne blâma pas, toutefois, les compagnies de navigation pour cette congestion, mais il exprima l'opinion que la situation était grandement aggravée par la différence dans les prix du blé canadien et celui des pays étrangers. Il croit que la congestion à Montréal est beaucoup plus grande dans le moment qu'à aucun moment la saison dernière.

DES VISITEURS VENUS D'ESPAGNE

Ils appartiennent à la plus vieille noblesse de Castille

Un groupe important de nobles espagnols composé du duc et de la duchesse d'Alba, du duc et de la duchesse Peneranda, du marquis de Vianda et du marquis de Coquilla, après un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis, sont passés récemment à Winnipeg. Ils se rendent jusqu'à la côte du Pacifique, visitant en route les Montagnes Rocheuses.

Le duc et la duchesse d'Alba, qui projetaient depuis longtemps de venir en Amérique afin de visiter les merveilles des grandes cités américaines, ainsi que les beautés naturelles des Montagnes Rocheuses, sont des intimes du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria d'Espagne. Avec leurs compagnons de voyage, ils font partie de la plus vieille noblesse de Castille.

Ces grands d'Espagne voyagent au Canada sur le réseau du Pacifique Canadien, cette compagnie desservant les plus beaux endroits de villégiature dans les Montagnes Rocheuses. Ils resteront à Banff jusqu'au 23, visitant dans l'intervalle le lac Louise, Windermere et autres endroits intéressants situés dans les environs. Les distingués visiteurs arriveront ensuite à Vancouver le 24 et se rendront le lendemain à Victoria. Leur retour s'effectuera par voie des Etats-Unis, où ils toucheront San Francisco, Los Angeles, Chicago, Détroit, Washington, Philadelphie et New-York.

PARIS — D'après les données qu'on possède jusqu'à présent, en Belgique, en France et aux Pays-Bas, la culture du lin accuse un accroissement.

M. MEIGHEN FERA UNE TOURNEE DANS LE QUEBEC

Pendant que M. Mackenzie King essayera de conquérir l'Ouest, le chef conservateur tentera de miner sa forteresse de Québec

Montréal. — La Patrie publie la dépêche suivante de son correspondant à Ottawa:

Pour répondre à l'agitation qu'un certain groupe de conservateurs a mise sur pied pour obtenir une convention nationale du parti qui choisirait un nouveau chef, M. Meighen fera pendant le mois d'octobre prochain une longue tournée politique dans la province de Québec. Il doit parler dans tous les principaux centres et visitera autant que possible les comtés où le sentiment conservateur s'est manifesté aux dernières élections. Il est certain que le chef de l'opposition parlera à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Sorel. Il est résolu d'aller à Rimouski tenir une grande assemblée politique. L'itinéraire de cette tournée politique n'est pas encore définitivement arrêté, mais il est probable que M. Meighen sera accompagné de MM. Armand Lavergne, L. G. Gauthier, de l'hon. Fauteux et de quelques autres chefs et orateurs du parti.

"Dans les milieux politiques de la capitale, chez les oppositionnistes, on conserve, en dépit des deux dernières défaites conservatrices dans Rimouski et dans Saint Antoine, beaucoup d'optimisme et l'on ne cache pas que le parti devra nécessairement briser le bloc libéral québécois aux prochaines élections pour parvenir à renverser le gouvernement. Dans ce but on refera les cadres de l'état major conservateur de Québec. Et le nom que l'on mentionne le plus comme étant celui qui donnera au parti une vigueur nouvelle est celui de l'hon. M. Patenaude. Des instances seront faites auprès de lui pour l'induire à entrer dans l'arène fédérale. Avec son appui M. Meighen serait, prétend-on, en mesure de faire un appel mieux accueilli par les électeurs québécois. On voudrait de même enrôler M. Armand Lavergne qui depuis quelque temps a manifesté des sympathies équivoques pour les conservateurs.

"L'opposition est convaincue que le gouvernement devra faire un appel au peuple après la prochaine session et c'est pour cette raison qu'elle ne veut rien ajourner dans la préparation de sa campagne électorale contre le gouvernement. La visite de M. Meighen dans Québec en octobre aura ainsi un double but: faire un appel plus direct à la population et recruter pour l'état-major du parti de nouvelles adhésions.

"Pendant que le premier ministre King jouera son atout dans l'Ouest, le chef conservateur tentera de miner sa forteresse de Québec. C'est ainsi que l'on peut dire qu'aux prochaines élections Québec et l'Ouest seront les deux champs de bataille électorale, puisqu'Ontario ira du côté conservateur."

Le Prince passera la matinée de mercredi à Winnipeg

S. A. R. le Prince de Galles arrivera à Winnipeg mercredi, à 6 h. 15 du matin, par train spécial du Canadien National, et il en repartira le même jour à une heure de l'après-midi. Tout ce que l'on sait de son programme dans notre ville, c'est qu'il fera une partie de golf au Club de Saint-Charles, où il se rendra sans doute directement en auto de la gare.

Le train royal est parti de Montréal lundi matin. De Winnipeg il se dirigera à Calgary, d'où le Prince et sa suite se rendront à High River. Il n'y aura, le long du trajet, aucun arrêt ni aucune réception.

EDMONTON — Les conservateurs d'Edmonton ont reçu un télégramme de M. Meighen les prévenant qu'à cause de circonstances imprévues il ne pourra pas venir dans leur ville avant décembre. Il visite cependant cette semaine la région de la rivière la Paix.

MONTREAL — Saint-Constant, 22 milles au sud de Montréal, a été presque entièrement détruit dans la nuit par un incendie. Le curé a sauvé les saintes espèces dans l'église en flammes et a ensuite dirigé la lutte contre le feu. Les pertes sont estimées à $300,000.

JOURS DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La collecte de l'Association, faite dimanche à Saint-Boniface, a remporté un beau succès. D'après les rapports incomplets que l'on possède, la somme perçue s'élève à plus de $800. Ce chiffre est considéré comme très satisfaisant, étant donné qu'une perception d'un montant à peu près équivalent a déjà été faite en mai dernier.

Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, c'est à partir de dimanche prochain que les centres ruraux de la province auront leur journée de l'Association d'Education. Les délégués visiteront ce jour-là les paroisses comprises dans la région de la montagne Pembina. Ils continueront, le dimanche 5 octobre, par la vallée de la rivière Rouge et termineront, le 12, par la région du lac Dauphin.

Les délégués distribueront dans chaque paroisse les récompenses et les diplômes aux élèves qui en ont mérités en prenant part au Concours de français de l'Association d'Education. Tous les enfants des écoles — et en particulier les lauréats — ne devraient donc pas manquer d'être présents pour la circonstance.

L'Association compte sur le concours actif des officiers des cercles paroissiaux pour faciliter la tâche des délégués. C'est à eux qu'il appartient de désigner les percepteurs chargés de visiter les personnes à domicile; et ceci doit être fait le plus tôt possible, pour assurer une bonne organisation et un travail efficace.

Voici la liste des paroisses qui seront visitées aux différentes dates, avec les noms des délégués:

PAROISSES VISITEES LE 28 SEPTEMBRE

Saint-Charles — Joseph Leblanc.
Saint-François-Xavier — A.-C. de la Lande.
Saint-Eustache — Hector Allard.
Elie — J.-A. Prenovault.
Fannystelle — L.-H. Fournier.
Haywood — Arthur Boutal.
Saint-Claude — Camille Fournier.
Notre-Dame de Lourdes — Donatien Frémont.
Somerset — Louis-Philippe Gagnon.
Saint-Lupicin — Norbert Jutras.
Saint-Léon — Henri Lacerte.
Mariapolis — J.-A. Marion.
Saint-Alphonse — Raymond Bernier.
Bruxelles — Alexandre Larivière.

PAROISSES VISITEES LE 5 OCTOBRE

Isle de Chênes — Ernest Levêque.
Lorette — Noël Bernier.
Sainte-Geneviève — Edouard Dionne.
Sainte-Anne — Donatien Frémont.
La Broquerie — Arthur Boutal.
Saint-Adolphe — Joseph Leblanc.
Sainte-Agathe — A.-C. de la Lande.
Aubigny — J.-H. Daignault.
Sainte-Elisabeth — J.-A. Marion.
Saint-Pierre-Jolys — Camille Fournier.
Saint-Malo — Hector Allard.
Saint-Jean-Baptiste — Louis-Philippe Gagnon.
Letellier — Henri Lacerte.
Saint-Norbert — Alexandre Bernier.
Fort Garry — Raymond Bernier.
Saint-Joseph — Dr J.-J. Trudel.

PAROISSES VISITEES LE 12 OCTOBRE

MacCreary — Louis-Philippe Gagnon.
Laurier — J.-A. Hébert.
Sainte-Rose du Lac — Henri Lacerte.
Sainte-Amélie — Hector Allard.
Saint-Laurent — Samuel Nault.
Abbéville — R. Paquin.
Fisher Branch — L.-P. Roy.

LA "CATHOLIC TRUTH SOCIETY"

On discute les questions de la presse catholique et de l'éducation, au congrès de Toronto

Toronto. — Le quatrième congrès annuel de la "Catholic Truth Society" a eu lieu la semaine dernière. Les délégués étaient nombreux et les mémoires présentés intéressants.

La presse catholique

M. l'abbé Cline, de Toronto, a dit que la presse catholique n'est pas organisée pour répondre à tous les besoins et à toutes les responsabilités des catholiques.

"Un certain nombre de catholiques ont atteint la fortune, a-t-il dit, mais peu, comparé aux autres dénominations religieuses, se sont occupés activement des affaires publiques et, surtout, de l'avancement de la presse."

"Nous avons des écoles, des couvents, des collèges, des séminaires et des hôpitaux organisés de la manière la plus moderne tandis que nous laissons notre presse lutter avec des armes et une organisation qui ne sont pas adaptées aux besoins."

S. G. Mgr Joseph Schrembs, évêque de Cleveland, a parlé de notre ignorance et de notre négligence de la vérité religieuse. Il s'est élevé contre le journalisme moderne, miroir de tous les meurtres et des crimes les plus horribles.

Comme exemple d'effort et de courage, l'évêque de Cleveland a cité la fondation de la Société de Saint-Vincent de Paul, en France, alors que la situation de l'Eglise dans ce pays était très précaire. Il a signalé la croissance constante du catholicisme aux Etats-Unis.

Importance de l'éducation

M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a exprimé une confiance inébranlable dans l'avenir du Canada. Il a déclaré que l'éducation est la panacée contre tous les maux dont peut souffrir notre nation. "Si nous ne pouvons supporter les fardeaux qu'impose l'état démocratique, nous ne pouvons pas nous appeler des démocrates", a-t-il dit.

Et il a ajouté: "Le désir secret de laisser les autres faire ce qui nous incombe est une désertion. Personne n'a le droit de dire: "Cela ne nous regarde pas". Tout ce qui touche à la société nous intéresse et nous pouvons toujours lui aider de quelque manière."

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr di Maria, a assisté au congrès, ainsi que Mgr Fallon, évêque de London, et Mgr MacDonald, du séminaire de Saint-Augustin.

L'ALLEMAGNE SE DIT INNOCENTE

Ce seraient la France et la Russie qui auraient provoqué la guerre en 1914

Berlin. — Les historiens et publicistes allemands qui ont fait une enquête sur la responsabilité de la guerre s'opposent à ce que le gouvernement exige une discussion de la question en rédigeant une note diplomatique.

Ces enquêteurs prétendent que les gouvernements russes et français avaient décidé de faire la guerre avant que l'Allemagne n'eut déclaré la guerre ou mobilisé et que le retrait des troupes françaises à dix kilomètres de la frontière n'était pas fait dans le but d'éviter la guerre mais pour créer l'impression que l'Allemagne était le pays agresseur.

Stresemann s'explique

Le Dr Stresemann, ministre des affaires étrangères, a déclaré aux représentants de la presse qu'on n'avait pas bien rapporté ses paroles au sujet de sa déclaration de vendredi que l'Allemagne n'entrerait pas dans la Ligue des Nations, tant que la question de la responsabilité de la guerre ne serait pas réglée.

Il a dit qu'il n'a pas fait les déclarations qu'on lui attribue. Son opinion est que l'entrée de l'Allemagne dans la Ligue des Nations ne doit pas être faite à la condition qu'elle se reconnaisse responsable de la guerre. C'est l'opinion du gouvernement allemand actuel et de tous les gouvernements précédents depuis que le traité de Versailles a été signé.

Les nationalistes capitulent

Berlin. — Le parti nationaliste allemand a capitulé vendredi. Après des mois de bruyantes protestations que l'Allemagne devait envoyer une note rétractant son admission de culpabilité dans la guerre, il a décidé d'accepter l'idée du premier ministre MacDonald que l'histoire, dans un demi siècle, décidera de la culpabilité de l'Allemagne. La note proposée ne sera donc pas envoyée aux Alliés, au moins pour quelque temps.

De plus, le parti consent à ce que le chancelier Marx et le ministre des affaires étrangères Stresemann demeurent à la tête du gouvernement si les nationalistes entrent dans le cabinet.

WOONSOCKET — M. Aram Pothier, qui fut gouverneur du Rhode Island pendant six ans, a déclaré qu'il accepterait la nomination républicaine au poste de gouverneur si elle lui est offerte par la convention républicaine de l'Etat.

Jubilé sacerdotal

Une imposante cérémonie religieuse aura lieu jeudi prochain, à l'église de l'Immaculée Conception, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr A.-A. Cherrier, P.A., vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg, qui fêtera en même temps son soixante-quinzième anniversaire de naissance. A dix heures, il y aura messe pontificale célébrée par le vénérable jubilaire. S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, sera présent. Le sermon en français sera prononcé par M. l'abbé J.-M.-A. Jolys; celui en anglais par le R. P. Bourque, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface.

La "Liberté" est heureuse de renouveler au distingué prélat ses félicitations et ses meilleurs voeux.

EN CONTACT AVEC LE MONDE ENTIER

Grâce au radio, le Prince de Galles se tient au courant de toutes les nouvelles

Au cours de son voyage en Canada et pendant son séjour à High River, le Prince de Galles est en contact avec le monde entier grâce au service de radio du Chemin de fer national du Canada. Vers 10 h. du matin, quand il est sur le train et à 9 h. sur son ranch, il reçoit des nouvelles extraites du "London Times", le journal officiel de la famille royale. Ces nouvelles lui sont transmises par le service de radio du Chemin de fer national du Canada et la compagnie de télégraphe Canadien National. Cette dernière fait aussi au Prince et à sa suite le service de ses bulletins de nouvelles qui sont distribués sur les trains transcontinentaux du réseau national. Le soir, le Prince reçoit aussi sur le train et sur son ranch des concerts musicaux transmis par des postes de radio. Des artistes canadiens sont au programme.

Au cours de ses visites à travers l'Empire, le Prince de Galles a voyagé dans plusieurs trains, mais jamais, au dire des experts, dans un train plus beau ou plus confortable que celui qui sera mis à sa disposition pour son voyage en Canada. Rien n'a été négligé pour rendre ce train parfait dans tous les détails. Il se composera de deux wagons-lits-compartiments, d'un wagon restaurant, de deux fourgons à bagage, d'un wagon-observatoire-bibliothèque sur lequel seront installés une petite bibliothèque de livres canadiens et un appareil de radio, et de deux wagons privés, l'"Ottawa" et le "Balmoral", qui seront occupés par le Prince et sa suite.

La suite du Prince se compose du brigadier-général F.-G. Trotter, du Capitaine Allan Lascelles, M. David Boyle, M. Warren et l'inspecteur Burt, de Scotland Yard. Le Chemin de fer national du Canada est représenté par MM. C.-K. Howard et Walter-S. Thompson.

PEKIN — Si les femmes du Canada et des Etats-Unis continuent de porter les cheveux courts, l'industrie chinoise des résilles sera détruite.

LA POLITIQUE DE M. HERRIOT

Ce sont les problèmes domestiques qui sont les plus aigus et qui amèneront sa chute

Paris. — M. Herriot, dans son programme électoral, avait promis d'abolir l'ambassade française auprès du Vatican et de présenter une loi supprimant pour l'Alsace-Lorraine le régime spécial qui autorise les écoles paroissiales.

Le cabinet a considéré ces problèmes dans une séance qui a duré quatre heures. Bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été publiée, on croit que Herriot a été victorieux dans les deux cas. Une forte opposition de la part des catholiques s'est élevée, mais il a hâté la discussion devant le cabinet, pensant qu'un délai ne ferait que renforcer la position de ses adversaires.

En Alsace-Lorraine

M. Herriot fera bientôt un voyage en Alsace-Lorraine, dans le but de pacifier les catholiques, à la suite de l'annonce de l'abolition des écoles paroissiales. Il pense que les catholiques en particulier et toute la population en général incline à croire que l'administration Herriot est anticléricale, alors qu'elle a simplement l'intention de placer toute la France sous le régime de l'école publique.

Nouveau danger pour Herriot

On prédit, dans de nombreux quartiers que le gouvernement Herriot va avoir des difficultés au sujet des réclamations des fonctionnaires qui veulent de fortes augmentations de salaires. Le cabinet a dressé le budget de 1925 sans tenir compte de ce que l'immense majorité des fonctionnaires estime une juste réclamation. Ceux-ci ont l'appui de la Confédération générale du Travail et des socialistes unifiés à la Chambre. Sans ces derniers, Herriot ne peut rester au pouvoir.

Les journaux socialistes ont déjà commencé des attaques voilées contre le gouvernement et il est possible que la question des fonctionnaires devienne aigue au moment de la rentrée des Chambres, dans quatre ou cinq semaines. Sur le budget lui-même, Herriot pourrait avoir assez de votes, si la droite l'approuve; mais si les socialistes unifiés lui déclarent la guerre, ceci entraînera presque certainement une crise ministérielle.

Un ministère Briand?

On a toujours pensé que le gouvernement Herriot ne durerait pas. Par son attitude à Londres et à Genève, le premier ministre a consolidé sa position sur la politique étrangère, mais les problèmes domestiques demeurent. Il y a la fâcheuse question de l'ambassade au Vatican et celle des écoles en Alsace-Lorraine; il y a le problème de la vie chère et celui des fonctionnaires. Si Herriot tombe, ce sera certainement sur une question de politique intérieure.

Avant le succès du premier ministre à Genève, on prédisait qu'il aurait pour successeur en novembre M. Briand, qui formerait un gouvernement de concentration, lequel comprendrait le parti Herriot mais exclurait les socialistes. Dans une telle combinaison Herriot aurait un portefeuille, s'il le désirait, probablement celui de l'intérieur.

Le gouverneur général du Canada est au Manitoba

Le baron Byng de Vimy est arrivé hier soir, à 6 h., par train spécial du Pacifique Canadien. Il a été l'hôte, pendant la nuit, de sir James Aikins à la maison du gouvernement, et ce matin tous les deux se sont rendus à Poplar Point, où se trouve le pavillon de chasse du lieutenant-gouverneur. Le baron Byng de Vimy rentrera à Winnipeg vendredi soir et samedi il fera une tournée en automobile du district agricole au sud de la ville, sur les deux côtés de la rivière Rouge, en compagnie de M. John Bracken, premier ministre, et de M. Albert Préfontaine, secrétaire provincial.

SASKATOON — Dans le quartier commercial, un incendie a causé un dommage de $30,000.

MADRID — La plupart des journaux français sont interdits en Espagne et saisis à la frontière, même ceux qui sont expédiés sous enveloppes fermées.

LONDRES — On annonce ici de façon non officielle que le sénateur Belcourt sera prochainement nommé ambassadeur à Washington.

ECHOS D'EUROPE

Le budget français serait réduit à trente millards

[illegible]

L'assassinat de Casanni et la situation politique en Italie

[illegible]

L'Eglise ukranienne indépendante se rapproche de Rome

[illegible]

Les Espagnols se retirent devant les rebelles victorieux

Londres — Le directorat espagnol vient de décider l'évacuation de la plus grande partie du territoire occupé par les Espagnols au Maroc, à la suite des récentes victoires des rebelles. La nouvelle semble fondée.

L'évacuation de toute la péninsule de Tanger serait complète à l'exception de quelques bandes de terre le long des côtes et autour des montagnes.

Notre Dame de Metz

Metz — Conformément au voeu du dernier évêque allemand qui avait promis d'élever un monument public à la Sainte Vierge si la ville de Metz échappait aux destructions de la guerre, une statue de la Sainte Vierge a été inaugurée sur la place Saint Jacques, au centre de la ville.

La cérémonie, qui avait un caractère exclusivement religieux, était présidée par Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen, entouré de NN. SS. Ruch, Foucault et Pelt. Les parlementaires de la Moselle et le Conseil municipal étaient présents. Après

La France souscrirait dix millions

[illegible]

Un curé français héroïque

[illegible]

Une enquête britannique en Irlande

[illegible]

Le diabète de Mgr Seipel guéri par son repos prolongé

Genève — Le chancelier de l'Autriche vient d'annoncer que l'assassin qui a attenté à ses jours à Vienne il y a quelques semaines [illegible] la vie. Son arrivée à Genève a été la première apparition publique du chancelier depuis qu'il a reçu une balle dans le corps. Lorsqu'il fut attaqué, il souffrait d'une grave attaque de diabète. Il avait dans le sang sept pour cent de sucre. Les spécialistes ne lui accordaient que quelques mois de vie. Son repos forcé l'a entièrement guéri de sa maladie.

Le radio en Russie

Moscou — L'usage du radio vient d'être établi en Russie. Le conseil des commissaires du peuple a [illegible] un décret permettant la fabrication et l'usage sous la surveillance du commissariat des postes et télégraphes, d'appareils commerciaux et privés.

Ceux qui utilisent le radio doivent payer une taxe annuelle de $5, les ouvriers paieront $1.50 annuellement, tandis que les soldats et les officiers de l'armée rouge ne seront taxés que de 50 sous par année.

Le public n'a la permission que de recevoir les rapports transmis par les postes du gouvernement seulement, y compris les discours d'information, les rapports, concerts, bulletins de la température et les signaux atmosphériques.

Le coût de la vie en France

Paris — Le coût de la vie en France au cours du mois de juillet a encore diminué, d'après le nombre-indice officiel des prix de détail, à Paris pour treize articles essentiels: le pain, la viande, la graisse, le beurre, les oeufs, le lait, le fromage, les pommes de terre, les fèves, le sucre, l'huile, l'huile minérale et l'esprit de bois.

Ce nombre indice général est tombé de 370 en juin à 360 en juillet. Le point le plus élevé a été atteint en mars à 392 et le point le plus bas a été atteint en juillet, à 360.

ROME — Les techniciens tirent des dernières manoeuvres italiennes cette conclusion qu'en cas de guerre, il n'y a pas de vaisseaux qui pourraient résister aux attaques d'avions bien combinées.

LE CENTENAIRE DE GERIN-LAJOIE

Imposante manifestation, à Yamachiche, à la mémoire de l'auteur de "Jean Rivard"

[illegible]

Une estrade avait été élevée en plein air sur la terre même des ancêtres du poète et c'est de là que furent prononcés les discours.

L'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, rappela [illegible] Antoine Gérin-Lajoie, et M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, fit une brillante analyse critique du principal ouvrage de celui dont on honore la mémoire "Jean Rivard".

Le dernier orateur fut M. J. C. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec, qui fit l'éloge d'Antoine Gérin-Lajoie et en rappela l'histoire.

L'auteur de la "voix de son maitre" est mort à Paris

Paris — On annonce la mort du peintre Francis Barraud. Il est une oeuvre de cet artiste qui [illegible] depuis longtemps familière et qui est d'ailleurs une des rares publicités vraiment "parlantes" de notre époque. C'est celle de la marque de fabrique du gramophone, si vivante et si impressionnante, où un fox écoute devant le pavillon la voix de son maître.

Chronique Scientifique

Pasteur et la rage

[illegible]

Le 6 juillet 1885, à 8 heures du matin, un enfant de neuf ans, conduit par sa mère, vint au laboratoire de Pasteur. Tous deux venaient d'un village d'Alsace. Le petit Joseph Meister avait reçu l'avant-veille, quatorze morsures d'un chien enragé. Un médecin [illegible] douze heures après l'accident [illegible] sur les plaies quelques cautérisations à l'acide phénique. Devant le nombre et la gravité des morsures, le médecin avait conseillé à la mère de partir avec son enfant pour Paris.

Pasteur, après avoir commencé par calmer la mère et l'enfant était parfa[illegible]

Une horloge en paille

[illegible]

"Revue Bleue"

Fondée en 1863 — Paraissant les premier et troisième samedis de chaque mois — Sommaire du 6 septembre 1924.

[illegible]

"Variétés: Empire d'Orange", par Alfred Poizat.

VOLUME XII | WINNIPEG, MAN., MARDI 23 SEPTEMBRE 1924 | NUMERO 16

Si nous réussissons à atteindre le but que nous poursuivons dans la lutte pour le français, ce sera l'oeuvre de l'Association d'Education.

Mgr ARTHUR BELIVEAU,
Archevêque de Saint-Boniface

LA LIBERTÉ

Il s'agit, ni plus ni moins, en un siècle où l'erreur a fait reconnaitre l'E[illegible] comme unique dispensateur de l'enseignement, d'organiser l'enseignement du français dont l'Etat ne veut pas.

HENRI LACERTE,
Président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

MONSEIGNEUR A.-A. CHERRIER

Les [illegible] sacerdotales de Mgr Alphonse Avila Cherrier [illegible] [illegible] importante [illegible]. Par l'envergure de sa [illegible] Conception [illegible] plus [illegible] que l'assemblée des fidèles qui [illegible] tout le Manitoba français [illegible] qui offrent des hommages [illegible].

Ces lignes ne sont pas [illegible] biographie [illegible] plutôt [illegible] quelques traits [illegible] par lesquels Mgr Cherrier entrera sûrement dans l'histoire de notre pays.

Arrivé au Manitoba tout jeune prêtre, ce fils de notre [illegible] province de Québec [illegible] début au collège [illegible] pour Mgr Taché qui l'employa au ministère [illegible] d'enseignement. Les [illegible] rappelleront [illegible] M. l'abbé Cherrier [illegible] de la cathédrale de Saint-Boniface [illegible] supérieur du collège.

[illegible] de l'Immaculée Conception, Winnipeg, M. l'abbé Cherrier dont la puissance de travail [illegible] ne put borner son zèle [illegible] il dut donner libéralement [illegible] les fondations naissantes du diocèse de Saint-Boniface [illegible] aux questions d'ordre national qui [illegible] la population française de cette [illegible] au Conseil de l'Instruction publique [illegible] point que [illegible] collègues lui confèrent le degré de docteur en lettres et l'élèvent à la dignité de vice-chancelier. On dira [illegible] les services que ce savant [illegible] dont nous [illegible] commissions universitaires, où les programmes d'études, la collation des degrés, la sauvegarde des droits acquis et les inévitables évolutions d'un pays neuf, furent forcément débattus par des hommes généralement bien disposés mais de formation et de concepts absolument divergents. Si les catholiques ont pu jusqu'ici, dans ce domaine éminent, éviter les mécomptes qu'ils ont connus dans d'autres sphères, ils le doivent, dans une mesure notable, au prêtre érudit et clairvoyant, ferme, habile et courtois, qui les y a si dignement représentés. Voilà, à elle seule, une oeuvre qui assurerait à Mgr Cherrier une place d'honneur dans la galerie de nos hommes d'action religieuse et sociale.

Quand survint la question des écoles, le curé de l'Immaculée Conception entra, lui aussi, dans la bataille. Il fit partie de la pléiade d'hommes qui entourèrent Mgr Taché en 1890 et qui fournirent la moelle et l'articulation à toute la Résistance. Membre de la section catholique du Bureau d'Education depuis son arrivée au Manitoba, M. l'abbé Cherrier apporta aux réunions délibérantes des chefs de la minorité l'appoint d'une science technique de premier ordre.

Plus tard, il devint surintendant des écoles catholiques séparées, à une heure où Mgr Langevin crut — l'encyclique *Affari Vos* n'étant pas encore promulguée — que l'organisation d'un système distinct du rouage gouvernemental devenait une nécessité. Pendant cette période ardente, M. l'abbé Cherrier se vit contraint à des discussions publiques, à des polémiques, devrions-nous écrire, où son éloquence, sa force d'argumentation, et, vive Dieu! son bon droit, lui donnèrent facilement l'avantage sur ses contradicteurs. On peut rattacher à cette phase de sa carrière, le passage de l'intrépide lutteur à la rédaction de la *Northwest Review*, l'organe des catholiques de langue anglaise de Winnipeg.

En 1897, après l'organisation du Département d'Education sous la nouvelle loi des écoles, le docte ecclésiastique devint membre du Bureau Consultatif, position qui, grâce à son tact et à sa perspicacité, lui permit de rendre nombre de précieux services aux instituteurs et institutrices bilingues du Manitoba.

En 1913, Mgr Langevin, voulant honorer le mérite, sollicita et obtint de Rome pour M. l'abbé Cherrier la dignité de protonotaire apostolique *ad instar*; en 1920, Rome faisait encore parvenir à Mgr Cherrier la médaille *Pro Ecclesia et Pontifice*; c'était le *Bene certasti* que lui décernait l'Eglise.

Mgr Cherrier a pu, avec l'accroissement du nombre et des ressources de la population catholique, laisser à d'autres une partie des fardeaux qui autrefois pesaient sur ses épaules. Il a conservé ses fonctions de vice-chancelier de l'Université et il apparaît encore dans nos comités particuliers et dans les réunions publiques où nous le convoquons. Au sein de sa paroisse, son activité n'a pas diminué; et il y ajoute allègrement la charge de vicaire général du diocèse de Winnipeg. Rendons grâce à la Providence, qui a donné si abondante mesure à son pieux serviteur. Pour le vénéré prélat ce n'est plus l'heure du matin et ce n'est plus le milieu du jour, mais c'est l'heure bénie où la pensée et la parole sont tout imprégnées de lumière, de sérénité et de prestige.

Noël BERNIER

Le français est ignoré à Wembley

Ottawa. — Il se fait à l'exposition impériale de Wembley une propagande organisée contre le français au Canada, a déclaré M. Philippe Dubois, avocat d'Ottawa et professeur à l'université, qui vient d'arriver dans la capitale d'un voyage en Angleterre.

"L'étranger qui demande des renseignements sur notre pays apprend des représentants officiels du gouvernement canadien que le Canada est un pays exclusivement anglais et que le français, qui n'est pas officiel, est peut-être parlé par un petit nombre dans la province de Québec, que le règlement 17 en Ontario a été appliqué à la demande de sir Wilfrid Laurier qui aurait approuvé cette loi en pleine Chambre des Communes. Au pavillon canadien, le français est ignoré et personne ne peut obtenir qu'on lui parle français. Sur 1,200 employés deux seulement, un gendarme et un décorateur parlent notre langue. Les autres l'ignorent totalement. Les Canadiens français sont traités avec mépris et le Canada français est totalement ignoré.

Le dernier survivant du premier parlement est mort subitement

Ottawa. — M. Robert Hagar, dernier survivant du premier Parlement du Dominion, est décédé subitement à sa demeure, à Plantagenet, Ontario, à l'âge de 97 ans.

M. Hagar avait été un dévoué partisan de l'hon. Alexander Mackenzie. Il abandonna la politique pour devenir shérif des comtés de Prescott et de Russell, Ontario. Il avait pris sa retraite il y a quelques années.

De-ci de-là

La croix du Mont Royal est presque terminée

Montréal. — L'assemblage des pièces [illegible] la croix du Mont-Royal [illegible] [illegible]

[illegible] Haut de cent pieds, la croix [illegible]

L'importance de parler le français

Ottawa. — Le R. P. [illegible] O.M.I. [illegible] de la paroisse Saint-Joseph et le chanoine Fitzgerald, curé de la paroisse Saint-Patrice, sont de retour à Ottawa après un voyage en Europe au cours duquel ils ont assisté au congrès eucharistique d'Amsterdam. Le chanoine Fitzgerald a déclaré qu'un voyage en Europe suffit pour convaincre une personne intelligente qu'il est de suprême importance de parler le français chez soi comme à l'étranger.

Le mot obéir ne va pas aux Anglaises

Londres. — Le mot troublant "obéir" dans la cérémonie du mariage de l'Eglise d'Angleterre est encore le sujet de commentaires et il pourrait bien soulever une controverse quand l'assemblée nationale de l'Eglise se réunira en novembre. La ligue des [illegible] veut que le mot obéir soit [illegible] et un mouvement systématique s'est ébauché parmi les femmes de la Grande-Bretagne pour obtenir leur aide en vue d'assurer l'émancipation de leurs soeurs.

Une bombe dans le tombeau de Lenine

Le correspondant, à Helsingfors, de la "Chicago Tribune" mande qu'une machine infernale a été déposée dans le mausolée de Lenine, à Moscou, dans la salle où se trouve le corps embaumé de l'ancien président du Conseil des commissaires du peuple.

La bombe découverte dans la soirée, était emballée dans des vieux journaux et contenait une charge d'explosif suffisante pour faire sauter tout le mausolée.

L'enquête est rendue très difficile par le fait que des centaines de visiteurs défilent chaque jour devant le cercueil de Lenine, et on a peu d'espoir de retrouver le coupable. Pour éviter le retour de pareil fait, le nombre des gardes du mausolée a été doublé.

Le fondateur de New-York

La ville d'Avesnes, raconte le "Petit Parisien", va recevoir la visite d'une nombreuse délégation américaine, qui viendra saluer la patrie de Jessé de Forest, fondateur de New-York.

Il y a juste trois siècles, cet enfant d'Avesnes, réfugié à Leyde avec de nombreux Wallons qui fuyaient l'oppression espagnole, cinglait vers les côtes d'Amérique où il allait fonder une colonie. Il mourut avant le terme de son voyage, mais ses fils et son gendre réalisèrent le dessein qu'il avait conçu et mûri pendant de longues années. Les émigrants wallons qu'ils avaient amenés à l'île de Manhattan, à l'embouchure du fleuve Hudson, y jetèrent les fondements de la cité nouvelle, qu'ils appelèrent "Nouvelle Avesnes". Quelques années plus tard, les colons hollandais, plus nombreux, changèrent ce nom en celui de "Nieuwe Amsterdam", puis les Anglais survinrent et donnèrent à la ville le nom de "New-York" qu'elle a conservé depuis.

Le 20 mai dernier, un monument rappelant cet événement fut inauguré à Battery Park, un des principaux jardins de New-York. Ce fut le baron de Cartier, ambassadeur de Belgique à Washington, qui le remit à la ville de New-York au nom du conseil provincial de Hainaut et je voile [illegible] [illegible] Princesse de Forest [illegible] de [illegible] ans [illegible] descendante [illegible] de Jessé de Forest.

Avesnes inaugurera aujourd'hui [illegible] de la délégation américaine [illegible] des Etats-Unis [illegible]

Le Canadien National à l'honneur

[illegible] chemin de fer national du Canada [illegible] Québec [illegible] [illegible]

Le "yiddish" langue officielle

Paris. — D'après une dépêche de Moscou, le "yiddish" serait reconnu comme langue officielle à Odessa, le grand port du sud de la Russie, par où s'écoulaient les blés des immenses champs de l'Ukraine.

Qu'est-ce que le yiddish? Ce n'est pas à proprement parler, une langue. Le yiddish est un jargon local, utilisé par les juifs d'Occident.

Le yiddish, quoique formé d'éléments cosmopolites, dérive surtout du haut allemand.

Le "yiddish" promu langue officielle? Cela n'empêchera pas les juifs russes, comme le professeur Boris Mirsky, d'écrire dans leurs journaux, à Paris, que les juifs sont particulièrement persécutés par les Soviets en Hongrie.

Les origines du "Canadien errant"

Gérin-Lajoie lui-même a écrit, dans ses "Souvenirs de collège":

J'ai composé cette chanson en 1842, lorsque j'étais en rhétorique à Nicolet. Je l'ai faite un soir dans mon lit, à la demande de mon ami Cyp. Pinard, qui voulait avoir une chanson sur cet air: "Par derrière chez ma tante". Je lui avais bien défendu de la chanter au collège. Mais il oublia cette défense, et dès la fin de l'année, elle était chantée par une partie des écoliers. Elle est devenue populaire je ne sais par quel hasard, et je l'ai entendu chanter plusieurs fois à Montréal et à Trois-Rivières. Elle a été publiée en 1844 dans le "Charivari Canadien" sous mes initiales A.G.L. Mais parmi ceux ou celles qui la chantent aujourd'hui, il y en a bien peu qui savent que j'en suis l'auteur.

IL Y A 50 ANS

Extraits du "Métis", 26 septembre 1874

Le commerce du Manitoba

Le "Monetary Times" publie un article sur le commerce du Manitoba. Nous en extrayons les faits suivants:

Les importations, l'année dernière, se sont élevées à une valeur de $1,029,130, environ $9,060 de plus que l'année précédente. Les marchandises importées qui ont payé des droits en 1873 représentaient une valeur de $818,110, et celles qui ont été en franchise une valeur de $211,029. Les droits prélevés durant l'année se sont montés à $48,076. L'augmentation dans le commerce d'importation de la province, pendant l'année, a été de $85,541. L'Angleterre a reçu pour une valeur de $209,814 et les Etats-Unis $36,402. Toutes ces exportations consistaient en fourrures.

La poursuite de M. Riel

Le professeur d'histoire M. G. Smith a publié, dans le "Canadian Monthly", une courte revue du rapport du Comité du Nord-Ouest et conclut ainsi:

"Une chose surtout est claire: la poursuite de Riel est finie. Un pays est responsable des actes, et jusqu'à un certain point même, des actes irréguliers de ses représentants, et le monde crierait honte sur nous si, après ce qui s'est passé, Riel était mis en jugement pour sa vie. Nous ne pourrions le mettre à la barre des criminels sans y placer à côté de lui, comme complice, le ministre qui l'a fait fuir du pays en lui donnant de l'argent tiré pour cela du fonds destiné au service secret."

LA LIGUE DES INSTITUTRICES CATHOLIQUES

Sous le bienveillant patronage de S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et de S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg

Cette ligue dont [illegible] fondation [illegible]

[illegible] Manitoba [illegible]

[illegible]

"Sursum corda", telle serait la devise de la Ligue. Ce mot résume bien son but, qui est de s'élever vers Dieu afin d'attirer après soi, vers l'Inamable Beauté, les âmes des enfants.

Conditions pour être membres de la Ligue:

1. Etre institutrice, ou l'avoir été, ou se préparer à le devenir.
2. Se faire inscrire au secrétariat de la Ligue.
3. Payer une cotisation annuelle de $1.50. Cette cotisation donne droit au Bulletin.

Obligations

1. Ce qui est surtout demandé des membres de la Ligue, c'est le désir de travailler à leur formation morale et à l'acquisition des vertus qui doivent caractériser une bonne institutrice.

2. Les Normaliennes seront tenues d'assister fidèlement au cours d'instruction religieuse qui leur sera donné périodiquement. Ce cours a pour but: (a) de faire un contre-poids à l'enseignement neutre que reçoivent ces jeunes filles à l'Ecole Normale; (b) de les préparer à leurs fonctions d'institutrices.

Il est fortement recommandé aux membres de la Ligue:

1. De prier chaque jour les unes pour les autres, afin de ne faire qu'un coeur et qu'une âme dans la poursuite de ce grand bien qu'est l'éducation des enfants.
2. De faire à cette même intention si possible, une communion par mois.
3. D'assister à la réunion des membres de la Ligue, réunion qui aura lieu à une date qui sera fixée d'avance.
4. De faire autant que possible une retraite annuelle.

Un bulletin trimestriel, rendant compte de l'oeuvre accomplie par la Ligue pendant les trois mois, sera envoyé à tous ses membres. Il sera comme le lien de leurs âmes. Il leur portera réconfort et courage, lumière et chaleur divines par les conseils du R. P. Directeur, nouvel élan vers le bien par l'exemple d'autres institutrices leurs soeurs, qui poursuivent, au loin, la même carrière et qui leur sont, unies de coeur, de volonté. Ces bonnes volontés ainsi soutenues se sentiront plus fortes et deviendront une "puissance".

Les Amis de la Ligue seront toutes les personnes qui feront un versement annuel d'une piastre. Bienfaiteurs: un versement annuel de $5.00.

Les Amis et les Bienfaiteurs recevront le Bulletin Trimestriel et toutes les productions de la Ligue comme ceux qui en sont les membres.

Patron honoraire: Mgr Cherrier, P.A., vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg.

Directeur: R. P. Bourque, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface.

Chapelain: R. P. Vézina, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur.

Secrétariat: Maison Saint André, 629, ave. McDermot, Winnipeg.

MONTREAL — Il y a plus de cent ans que l'Université McGill a reçu sa charte, mais le 6 octobre l'on célébrera le centenaire de l'institution médicale de Montréal, qui fut le commencement de la faculté de médecine de McGill.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Au Manitoba

L'Action Catholique (Québec):

Nos compatriotes du Manitoba [illegible] [illegible] travailler et [illegible] profondément.

Nous venons de recevoir de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba [illegible] [illegible]

Dans une lettre ouverte [illegible] président adresse à [illegible] compatriotes [illegible] [illegible] A quelle tâche [illegible] depuis des années et avec encore plus de force en ces derniers temps. Le président va nous le dire en quelques mots dans le paragraphe suivant:

"Il s'agit, ni plus ni moins, en un siècle où l'erreur a fait reconnaître l'Etat comme unique dispensateur de l'enseignement, d'organiser l'enseignement français dont l'Etat ne veut pas."

Le groupe français du Manitoba avait poussé des racines si profondes que le persécuteur n'a pas réussi à le faire mourir. Comme l'arbre vigoureux que l'on emprisonne dans un trottoir de béton, il a été quelque peu gêné dans sa croissance, mais réunissant ses fibres, il fait reculer la pierre artificielle qui l'étouffait. La pierre reste là brisée et l'arbre continue à pousser de belles branches chargées de feuilles.

Nos compatriotes nous donnent là un magnifique exemple de ce que peut faire la volonté de vivre. Puisons dans leur résistance des leçons de fierté nationale.

La récolte sera fructueuse

La Presse (Montréal):

Une nouvelle évaluation de la récolte du blé, dans l'Ouest, porte à plus de 295 millions de minots le total probable de la récolte, ce qui, avec la récolte des provinces de l'Est, donnerait un total pour le Canada, cette année, de plus de 320 millions de minots de blé.

Le déficit par rapport à la récolte de l'année dernière, pour important qu'il reste, se trouve donc vraisemblablement réduit, et la récolte de cette année se classerait en quantité parmi les plus abondantes enregistrées par notre pays. Elle ne serait dépassée que par les rendements de 1915 et 1923.

Mais le facteur quantité n'est pas le seul à considérer au point de vue économique; le principal est sans contredit celui du prix de vente; or, il est désormais certain que la hausse déjà réalisée depuis quelques semaines sur le prix du blé, non seulement sera maintenue, mais encore a chance de progresser, car les rapports reçus d'Europe ne laissent aucun doute sur le déficit de la récolte mondiale.

L'Institut International de Rome, qui fait autorité à cet égard, estime que le déficit mondial pour la récolte de blé sera, cette année, de plus de 371 millions de minots.

S'il est vrai que cette hausse du prix a récemment ralenti nos exportations, les acheteurs étrangers hésitant à se ravitailler aux prix actuels, on peut escompter à coup sûr qu'en présence de cette certitude du déficit mondial, ces acheteurs européens vont, tout au contraire, s'empresser de se ravitailler cet automne pour se prémunir contre les chances de la hausse probable cet hiver et surtout le printemps prochain.

Il est donc certain que, malgré la réduction en quantité de notre récolte de blé, nos cultivateurs retireront de la vente, cette année, des profits de beaucoup plus considérables que ceux obtenus l'année dernière.

On ne doit pas craindre la concurrence en Europe du blé de Russie, car ce malheureux pays est menacé de disette et ne pourra disposer que de très faibles disponibilités pour l'exportation.

Comme la récolte des pommes de terre a également souffert dans la plupart des contrées d'Europe, qui en font la grosse consommation, par suite de la trop grande abondance des pluies, il ne sera pas possible de suppléer par cet apport à la disette de [illegible]

[illegible] nous. [illegible] l'année [illegible] millions [illegible] [illegible] tablier [illegible] année, [illegible] en [illegible]

Les affaires au Canada

L'Information (Montréal):

[illegible] Canada, [illegible] l'un des pays où [illegible] C'est M. Larkin, le haut-commissaire du Canada en Angleterre, qui déclarait [illegible] qu'il ne connaît pas de pays, les Etats-Unis compris, où les affaires soient aussi bonnes qu'au Canada. M. Larkin n'a pas [illegible] que tous ceux qui se plaignent [illegible] et ils [illegible] dans l'erreur. Qu'ils demandent, par exemple, aux [illegible] d'automobiles si les affaires sont mauvaises, qu'ils s'adressent aux compagnies de transport, qu'ils s'informent auprès des constructeurs; qu'ils aillent voir les industriels mêmes. Partout, si on veut être véridique, on leur répondra que l'argent roule, que le consommateur achète, qu'il se promène, en un mot, qu'il y a de l'activité.

Les conditions ont changé avec le temps. Tous ceux qui, avec l'époque, ont changé leurs méthodes, se sont pliés aux circonstances, réalisent que les affaires ne sont pas mauvaises mais qu'elles reviennent petit à petit à la normale. Ceux cependant qui n'ont pas changé de méthodes, qui essayent encore de continuer les affaires avec l'organisation qu'ils avaient au temps de la guerre et qui attendent toujours le retour du "boom" de 1917, 1918 et 1919 continuent à se plaindre. Ils vont le faire encore pendant des années.

Le téléphone dans le monde

Une statistique américaine récente fait connaître le nombre de postes téléphoniques qui étaient en service dans les différents pays du globe au 1er janvier 1922.

Sur près de 22 millions de postes, 13,875,000, soit 63 pour 100, étaient en usage aux Etats-Unis; 25 pour 100 en Europe; 12 pour 100 dans les autres parties du monde. Ceci correspond à 12 appareils pour 100 habitants aux Etats-Unis; 10, au Canada; 8, au Danemark; 3.3, en Allemagne; 2.1, en Angleterre; 1.3, en France.

L'emploi du téléphone est d'ailleurs très différent en Europe et en Amérique. Ici, c'est surtout dans les campagnes que l'usage de l'appareil se répand, et la chose paraît logique; en France et en Angleterre, ce sont les réseaux urbains qui sont le plus lourdement chargés. C'est ainsi que le tiers de la longueur des réseaux est concentrée à Paris et à Londres. Les Parisiens usent de leurs appareils avec discrétion: pas plus de 5 communications par jour et par tête, soit 15 millions d'appels par jour. A San-Francisco, la moyenne dépasse 52 communications par jour et par habitant, soit près du double d'appels.

LA CALIFORNIE

Son climat et ses conditions d'existence — Le Canada est un pays tout aussi merveilleux — Il ne faut pas "lâcher la proie pour l'ombre"

M. A.-H. de Tremaudan, [illegible] de Winnipeg, établi depuis [illegible] mois à Los Angeles, nous adresse ces notes intéressantes qui suivent sur la Californie.

[illegible]

Quoi qu'il en soit, la Californie est un merveilleux pays, je le répète. Son climat est [illegible] ses conditions d'existence [illegible]

[illegible] res, à Fresno, à Imperial, à Yuma, etc., il fait beaucoup plus chaud, mais ce ne sont pas là les endroits dont on parle quand on parle de la Californie, dont le territoire le plus intéressant est la côte.

En dehors du climat, les conditions [illegible]

[illegible] ce soit au Manitoba ou ailleurs au Canada de s'en venir ici? Pas le moins du monde, et je puis bien vous assurer que si ce n'avait pas été ma santé et celle de mes enfants je serais encore avec vous. Non, je ne conseille à personne de "lâcher la proie pour l'ombre". Le Canada est un pays tout aussi merveilleux, quoique sous un rapport différent, que la Californie. C'est un pays jeune, un pays dont les ressources immenses commencent seulement à être exploitées. [illegible]

[illegible] surprendre ni inquiéter personne, elle n'est ni naturelle ni logique; elle n'est rien autre chose que le résultat du malaise qui, à la suite du bouleversement causé par la guerre, se fait sentir sur tous les points du globe.

A.-H. de TREMAUDAN.

Après que tout le reste a échoué

Une dame du Québec a employé les Pilules de Dodd pour les Rognons

Mlle W. S. Godmyre souffrait de rhumatisme, de maux de dos et de maux de tête, elle a trouvé un soulagement complet avec les Pilules de Dodd pour les Rognons.

Cedars, P. Q., 22 sept. (Spécial). — "J'ai souffert des rognons pendant des années à tel point que par moments j'étais obligée de renoncer à mon travail pendant quelques jours. J'ai essayé les Pilules de Dodd pour les Rognons après que tous les autres remèdes ont échoué et maintenant je suis tout à fait bien. Je ne puis trop les louer à ceux qui souffrent comme moi. Je suis vraiment heureuse de donner cette appréciation de vos Pilules de Dodd pour les Rognons." Cette déclaration vient de Mlle W. S. Godmyre, bien connue et hautement respectée dans cette localité. Elle estime qu'elle doit à tous les autres malades de leur dire comment elle s'est guérie.

Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont connues par tout le Canada comme le bon vieux remède canadien pour les rognons. Elles sont connues par le travail qu'elles ont accompli.

Vous constaterez que les Pilules de Dodd pour les Rognons guériront la maladie des rognons, où qu'elle soit et quelle qu'en soit la forme.

Double mort accidentelle

Le jury chargé de l'enquête dans l'accident d'automobile qui a fait deux victimes, le 15 septembre, près de Silver Plains, dans la municipalité de Morris, a déclaré que la mort d'Edouard Dorre était due à l'asphyxie et celle d'Ovide Robert à une fracture de la nuque. Il a trouvé que les réparations faites à l'auto peu de temps avant l'accident par Aldéric Hilon, de Sainte-Agathe, avaient été exécutées comme il faut.

Robert laisse une veuve et huit enfants et Dorge une veuve et cinq enfants.

Le Dr Béland s'embarquera le 24 à Québec

Québec. — Le ministre de la Santé, M. le Dr Béland, partira le 24 septembre prochain sur l'"Empress of Scotland" pour se rendre en Europe. Il va assister au congrès international à Genève où seront discutées les questions concernant le commerce des narcotiques et des drogues.

Contre les moustiques

Il paraît qu'un forgeron de Belgrade vient d'inventer un piège à moustique, d'un effet merveilleux. Il s'agit d'un appareil qu'on pourrait appeler "aspirateur projecteur". Cet aspirateur projecteur est muni de deux orifices, d'un l'un projette une vive lumière qu'on braque sur les endroits, près des rivières, où se rassemblent les moustiques. Ceux-ci, attirés par la lumière, se rassemblent en masse dans les rayons du projecteur. C'est alors que le second orifice de l'engin, un puissant aspirateur, mis en marche, aspire tous les insectes se trouvant dans les rayons de lumière. L'ingénieuse invention a donné les meilleurs résultats.

FETE PATRONALE DES ARTISANS C.-F.

Longue procession — Messe solennelle — Un banquet de près de mille convives

[illegible]

Avant la messe eut lieu la cérémonie de la bénédiction du pain, vieille tradition religieuse que nos pères ont bien connue.

C'est M. l'abbé Beaudoin, curé de Saint-François d'Assise, qui prononça le sermon de circonstance et de bienvenue. Ce discours est une fine épopée des bienfaits de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'oeuvre paroissiale et des vertus de nos ancêtres. Il a commenté ces paroles: "Je me suis souvenu des jours anciens et je me suis arrêté à méditer toutes les grandes oeuvres".

Et parmi les grandes oeuvres, il est heureux de saluer profondément celle de la Société des Artisans, qui, grâce à l'esprit de foi de ses officiers et de ses membres consacre, chaque année, ses plus chers intérêts sociaux et financiers aux pieds des autels.

Avec Mgr Le Pailleur, M. Beaudoin reconnaît que la Société a une âme attrayante et attachante et qu'elle est aujourd'hui exactement "une oeuvre sociale dont le but ultime est l'épanouissement de la race française en Amérique au triple point de vue économique, national et religieux par le lien et la sauvegarde de l'assurance sur la vie des nôtres".

Il souhaite, enfin, que les trente drapeaux qui ornent en ce moment le sanctuaire cachent dans leurs plis avec les gloires du passé, les meilleures espérances pour l'avenir.

Après la messe eut lieu le banquet à l'école Boucher de la Bruyère. Un millier de personnes y prirent le dîner. A la table d'honneur on remarquait: Mgr G.-M. Le Pailleur, aumônier général; MM. Rodolphe Bédard, président général; Dr N. Cloutier, 2me vice-président général; Norbert Decelles, 3e vice-président général; J.-E.-C. Daoust, Dr Elz. Hurtubise, Euclide Desjarlais, J.-S. Dupré, Dr J.-D. Gauthier, Roméo Rivest, T. Brassard, J.-C. Primeau, G.-M. Léger, R. Guilmette, Eugène Chartier, J.-B. Rivard, Zénon Boucher, directeurs généraux, Henri Roy, secrétaire-trésorier général; Dr J.-A. Rouleau, médecin-en-chef; Me Zénon Fontaine, aviseur légal; R. Faribault, notaire; T.-G. Bertrand, J.-B.-A. Gougeon, auditeurs; J.-B. St-Pierre, Alfred Fortier, Joseph Lamarche, Ernest Gratton, Arthur Loiselle, L.-O.-A. Vallières, J.-A. Paquette, organisateurs; MM. les délégués et les invités d'honneur: MM. Ludger Gravel, ex-président général; J.-V. Désaulniers, ex-président général et échevin de Notre-Dame des Neiges; Joseph Lamarche, ex-président général; M. Howison, représentant de la C.M.B.A.; J. Vaillancourt, délégué du maire de Montréal et échevin du quartier Mercier; Oscar Lalonde, échevin du quartier Maisonneuve.

Après le banquet M. Bédard adresse les félicitations et remerciements les plus chaleureux aux dévoués Artisans de Saint-François d'Assise qui ont organisé cette magnifique fête patronale. Il ouvre ensuite la série des "santés" par celle du Roi. C'est Mgr Le

UNE DISCUSSION INTERESSANTE

Autour de la vieille chanson "Au clair de la lune"

[illegible]

"Un quidam passe, et, apercevant de la lumière, il appelle. Mais Pierrot est en plein travail et il ne peut pas s'arrêter.

"Tout juste, il a le temps de se souvenir et de dire qu'il n'a pas de plume. Mais comment penserait-il que sa "lume" pourrait bien donner du feu? Elle est bien là encore, cette "lume", pour vous et pour moi; mais, pour Pierrot, elle n'y est plus, ses rayons timides étant devenus ceux du soleil et des astres. Et, de bonne foi, Pierrot renvoie l'importun chez la voisine, qui a un briquet.

"Ainsi, le sens de la chanson devient-il plus compréhensible. Et Pierrot reste toujours le même; il n'a plus qu'une "lume" pour éclairer sa chambrette, mais il continue à être illuminé de toutes les blancheurs de la lune."

Se doutait-on, en fredonnant la populaire chanson, qu'une seule lettre changée dans le premier vers pouvait signifier tant de choses?

PROJET ORIGINAL

Une partie de chasse à la fourrure pour les hommes d'affaires

Le pauvre "homme d'affaire" fatigué a de nombreux amis qui s'intéressent à son sort et s'ingénient à lui trouver des distractions reposantes. La dernière du genre — elle n'est pas banale — consiste à organiser pour son bénéfice une partie de chasse aux animaux à fourrure où le pauvre homme aura tout le plaisir et la distraction voulus sans connaître les ennuis et les fatigues du métier. Le projet a été conçu par M. Donald (Curley) Philips, guide bien connu des Rocheuses et sera exécuté cet hiver pour le grand avantage des hommes d'affaires de New-York, Chicago, Pittsburg et autres grands centres.

Les détails du projet de M. Philips ont été communiqués par M. C. Osborne Scott, agent général du service des voyageurs, à Winnipeg, du Chemin de fer national du Canada. M. Philips a établi une ligne de "trappe" qu'il appelle "dude trap line", longue de 150 milles, près d'Obed, à l'Est de Jasper, dans les Rocheuses canadiennes. Tous les dix milles il a construit un camp. Dans ces camps il recevra les hommes d'affaires et les artistes fortunés qui voudront se renseigner sur les méthodes des trappeurs canadiens, vivre la vie sauvage et se procurer des émotions neuves.

La partie de chasse de M. Philips commencera dès la première neige et ses camps seront ouverts tout l'hiver.

Vers la greffe des yeux

[illegible]

Une chevelure phénoménale

[illegible]

Page Féminine

DANS L'OMBRE DE MES JOURS

Par Jac... des Gachons

(Suite)

...

Mais lui, depuis le commencement de cette guerre, ... des hommes qui venaient de l'attre.

... Il avait une ... sobre de gestes, tout droit sur le ... ses souliers ... la tête en pleine lumière, le regard direct et cependant modeste, fier sans fanfaronnade, c'était le soldat français, le défenseur du sol, le héros du jour. Il représentait pour moi toute l'armée. En face de moi, toute faible et les mains nues, il était la vigueur, la noblesse, la confiance d'un homme.

Il nous dit la marche des troupes vers Logron qu'on disait occupé par dix mille Prussiens, puis sur Yèvres, la merveilleuse bravoure et l'intelligence du général de Sonis, l'héroïsme des zouaves de Charette et des marins du commandant Colet. La manoeuvre avait été si bien conçue que l'ennemi se crut en face de cent mille hommes, et qu'il battit en retraite.

Sur le moment les noms ne durent guère me frapper, mais j'ai étudié depuis tous les détails de cette malheureuse guerre. Le combat auquel venait de prendre part le capitaine porte le nom d'"affaire de Brou". Lisez-le dramatique ...

... les yeux.

... Mais ... vous assurez ...

Madame, je vous assure qu'il s'agit d'une égratignure. Je n'ai pas souffert, je ne me souviens même pas du moment où je fus atteint. Cependant j'accepte vos services et si l'on peut recoudre le drap de mon dolman, ce serait fort plaisant. Non pas pour empêcher le sang de s'échapper, mademoiselle, mais pour empêcher le vent d'entrer!

Nous n'avions guère envie de rire ni les uns ni les autres, cependant le mot du capitaine fut une agréable détente.

Enfin nous allons nous coucher. Il était une heure du matin. Sous son grand manteau de neige, le château était comme mort. Qui eût pu deviner qu'il logeait deux cents jeunes hommes? Tous dormaient, harassés, dans le grenier, dans les chambres vacantes, dans la remise, dans l'écurie et jusque dans la cuisine.

Soudain une sonnerie de clairon retentit.

Toutes seules dans la grande chambre de notre chère malade, nous étions, ma mère et moi, beaucoup moins braves. Dans un même mouvement, nous nous jetâmes dans les bras l'une de l'autre:

— Mon Dieu! dit ma mère, que va-t-il arriver?

Et voici que l'on frappe à la porte. Qui peut frapper ainsi? Nous n'osions bouger ni parler. On frappe à nouveau, plus fort. Alors nous devinons que c'est le capitaine. Je vais ouvrir.

C'est lui en effet.

— Madame, je viens vous faire mes adieux. Le général a reçu de Tours l'ordre de se replier et le plus tôt possible. Il paraît qu'il a pleuré en recevant la dépêche, mais celui qui sait commander sait aussi obéir. Nous partons, c'est affreux... Qu'allez-vous devenir? Que puis-je pour vous?

Ce n'était plus le même homme, ses mains s'agitaient. Il nous regardait tour à tour et je vis qu'il avait des larmes dans les yeux. Etait-ce l'énervement de ce départ précipité et qu'il jugeait absurde, la peur de tuer ses hommes de fatigue ou sa propre lassitude? Il dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil. Jamais je n'avais été aussi émue. Ma mère se taisait.

C'était à moi de parler:

— Capitaine, allez faire votre devoir. Ne craignez rien pour nous. Il y a des cachettes dans le château, nous pourrons nous y réfugier pour laisser passer la bourrasque. Et puis quelque chose nous soutiendra: votre souvenir. Promettez-nous, à votre tour, capitaine, de ne point vous exposer inutilement.

— Mademoiselle, il faut savoir mourir, mais il ne s'agit pas de se faire tuer. Notre pays aura toujours assez de morts à glorifier. Il a besoin de vivants pour le défendre.

— Merci, capitaine, m'écriai-je, et je lui tendis la main.

Il la prit, la serra, puis se courbant il la baisa respectueusement. Et il partit.

L'heure n'était pas aux longs discours. Mais il me sembla que nous nous étions tout dit et que, désormais, sa vie et la mienne étaient liées à jamais.

Je m'étendis quelques heures sur mon lit, je ne pus dormir. Et à la première heure de l'aube j'étais levée.

Ma mère avait désiré rester près de tante, mais elle avait succombé à la fatigue et je la trouvai assoupie, dans son fauteuil. Je m'approchai du lit de notre malade. Le grand calme de son visage m'impressionna. Je touchai sa main. Elle était froide. La pauvre femme s'était endormie pour toujours. J'éveillai doucement ma mère et je courus chercher Victoire. Nous avions besoin d'être toutes les trois réunies pour pleurer et pour prier.

Ma tante Adèle n'était plus désormais une petite chose terrestre. Elle était une femme qui allait se présenter devant Dieu...

Vers cinq heures, des coups violents ébranlèrent la porte du vestibule et les volets du salon:

— *Offnen sie! Offnen sie!* criaient de rudes voix. *Oufrez! oufrez!*

— Les Prussiens!

(A suivre)

La Mollesse

...

Il faut savoir mettre une certaine dose d'austérité dans l'éducation des enfants; c'est ...

...

L'austérité est à l'éducation ce qu'est le sel à l'alimentation. La mollesse n'est, après tout, qu'une forme de la gâterie.

UNE MERE.

L'HEMORRAGIE CHEZ L'ENFANT

Comment s'y prendre pour l'arrêter

Les occasions d'hémorragie sont malheureusement trop fréquentes chez les enfants. En courant ils tombent sur les genoux ou sur la figure et voient le sang couler, ou bien ils rencontrent un clou, se coupent avec un canif, un couteau ou un verre brisé. Que faut-il faire en présence d'une hémorragie?

Tout d'abord ne pas perdre son sang-froid, ne pas exaspérer par ses cris, un enfant qui, en cas d'ouverture d'un vaisseau important, est disposé à tomber en faiblesse.

En outre ne pas écouter les conseils des voisines qui ont toutes un moyen mauvais à leur disposition et, par leurs emplâtres, leurs taffetas, leurs onguents, leurs feuilles de lis, leurs toiles d'araignée, préparent tout doucement l'infection de la plaie avec ses conséquences: abcès, phlegmon, lymphangite, tétanos même.

Il est des moyens à réprouver tout de suite, par exemple, ces plaques d'amadou qui prises dans des bocaux, apportent à une plaie des poussières malfaisantes et aussi ce perchlorure de fer plus ou moins propre qui ne fait que masquer l'hémorragie en accumulant des caillots.

Est-on dans une ville, avec la possibilité d'une assistance rapide, si l'hémorragie est forte le meilleur parti à prendre est d'appliquer son doigt, très propre, sur l'ouverture du vaisseau qui donne jusqu'à l'arrivée du secours.

Le sang coule-t-il faiblement mais continuellement? Après avoir lavé la plaie avec de l'eau bouillie coupée par moitié d'eau oxygénée, on saupoudre légèrement la surface saignante avec du permanganate de potasse pulvérisé, puis on recouvrira d'une gaze antiseptique, qu'on maintiendra avec une bande très propre.

Toutes les mères de famille devraient avoir chez elles ce permanganate de potasse, qui ne coûtant presque rien, est d'une efficacité éprouvée pour arrêter les hémorragies.

N'a-t-on pas à sa disposition du permanganate, on a toujours sous la main de la poudre d'alun, de tannin ou de talc, qu'on emploie de la même façon avec des précautions minutieuses de propreté.

LE SAVOIR-VIVRE

Pardon et merci. Voilà deux mots que toute personne bien élevée n'oublie jamais quand l'occasion s'en présente. Ce n'est pas s'abaisser que de s'excuser. Ce serait au contraire s'amoindrir que de négliger cette formalité.

Il faut remercier de la moindre attention, de la moindre bonté, de la moindre faveur. Cependant, on ne remercie pas de la place qui vous est donnée à table. Il faut s'excuser de passer devant une autre personne, du moindre dérangement, de la moindre maladresse. Mais il ne faut tout de même pas tomber dans l'exagération et prodiguer les excuses et les remerciements. Une juste mesure en toute chose est nécessaire.

... dans un salon, il faut déranger deux ou trois personnes pour passer, on dit: "Voulez-vous me permettre de passer?" et on s'excuse. Dans la rue on dit: "Pardon."

Une femme remercie d'un simple mouvement de tête l'inconnu qui lui cède le pas, soit au passage d'une porte, soit dans un tramway. S'abstenir de toute marque de gratitude dénote un manque d'éducation, et il y a des jeunes filles qui sont complètement ignorantes de cette politesse élémentaire.

Si l'on marche sur une robe ou un manteau par mégarde, il faut s'excuser aussitôt et la personne en cause doit s'abstenir de toute réflexion, de tout air de contrariété.

Au temps du Second Empire, une femme très décolletée montait l'escalier des Tuileries, un soir de bal. Le long des marches, sa traîne fut arrêtée un instant par le pied d'un étourdi.

— Fichu maladroit! dit-elle en se retournant.

Et l'autre de répondre:

— Toutes mes excuses, madame, mais voilà un fichu qui ferait mieux sur vos épaules que dans votre bouche.

La leçon était dure, mais méritée.

Si par maladresse on casse dans un salon un objet quelconque, il faut s'excuser en exprimant ses regrets, et la maîtresse de maison témoignerait d'un manque complet d'éducation en montrant le moindre mécontentement. Un cri de surprise est pardonnable s'il s'agit d'un souvenir ou d'un objet précieux. Mais bien vite elle doit sourire et dire: "Ça n'est rien."

Soufflet au kaiser

Londres. — Elle vient de mourir. Elle s'appelait lady MacDonell, et était veuve de sir Hugo MacDonell.

Tout enfant, elle fut menée par sa mère, à Berlin, chez le prince héritier Frédéric, plus tard Frédéric III, dont la femme, comme on sait, était la fille de la reine Victoria.

Au cours de sa visite, la fillette joua aux cartes avec le petit garçon qui était le fils aîné du prince héritier. Ce petit garçon, qui s'appelait Guillaume, était fort grossier et il accusa la petite fille de tricher.

D'où, indignation de la jeune Anglaise qui se leva et administra à son insulteur une belle paire de giffles.

Elle n'a pas eu l'occasion, au cours de sa vie, et surtout depuis 1914, de regretter ce geste de colère.

RECETTES

Marinades aux cornichons

...

Marinades aux tomates

... une cuillerée à thé de poivre de Cayenne.

Tranchez les tomates et les oignons, saupoudrez de sel, laissez reposer toute la nuit, égouttez le lendemain et mettez dans une casserole en porcelaine avec l'eau et le vinaigre, laissez bouillir quinze minutes, ajoutez les autres ingrédients et laissez encore le même temps. Les épices foncées peuvent être mises dans un sac.

PETITS CONSEILS

Remède contre le rhume

Une cuillerée à bouche d'huile d'olive, un jaune d'oeuf, dix grammes de miel. Mêlez le tout et avalez le étant au lit.

Ce remède est très efficace, dit-on; sur 10 personnes 9 sont guéries.

Bonnes choses à savoir

L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la place comme à travers une passoire, afin de ne pas mouiller l'étoffe plus qu'il est nécessaire.

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.

Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.

Nettoyage des carafes de cristal

Pour rendre aux carafes de cristal tout leur éclat, versez-y de l'eau tiède, puis des petits morceaux de papier buvard, préalablement savonnés. Laissez reposer cinq minutes, puis secouez cinq à six minutes. Rincez à l'eau froide, et laissez égoutter.

Pour polir le fourneau

Si vous ajoutez quelques gouttes de vinaigre à la pâte, quand vous polissez le fourneau, non seulement il brillera davantage, mais il restera beau plus longtemps que si vous le polissez de la façon habituelle.

L'EVANGILE

Seizième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XIV, 1-11)

...

Calendrier de la semaine

Jeudi 25 septembre — S. Firmin
Vendredi 26 — Ste Justine
Samedi 27 — SS. Côme et Damien
Dimanche 28 — Seizième dimanche après la Pentecôte
Lundi 29 — S. Michel
Mardi 30 — S. Jérôme
Mercredi 1er octobre — S. Remi

ECHELLE DES PRIX DE LA COOPERATIVE POUR LES TROIS PROVINCES DE L'OUEST

Les tableaux suivants ont été publiés par le Wheat Pools du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et par la Saskatchewan Coopérative Elévator Company. Ils indiquent ce que le fermier recevra pour chaque minot de blé, après déduction faite des frais de 4 sous par minot pour la manipulation et du prix du transport du point d'expédition. On remarquera que les taux de transport de la Saskatchewan et du Manitoba sont basés sur Fort William, tandis que ceux de l'Alberta sont basés sur Vancouver.

Le prix du blé à n'importe quel endroit peut être trouvé sur les tableaux en se portant à la colonne au-dessous du taux de cet endroit. Le prix donné est pour 100 livres.

MANITOBA

Liste No 1 de paiement initial pour le blé 1924-1925 fait par la Manitoba Coopérative Wheat Producers Limited, Winnipeg, Man.

Taux de fret à Fort William	14	15	16	17	18	19
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	84	84	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	81	80
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	77	76	76	75
No 4	70	70	69	[illegible]	68	[illegible]
No 5	63	62	62	[illegible]	61	60
No 6	57	57	56	[illegible]	[illegible]	54
Blé d'alimentation	51	[illegible]	50	49	49	48
Durum 1	78	78	77	76	76	75½
Durum 2	[illegible]	[illegible]	74	[illegible]	[illegible]	72
Durum 3	70½	70	69	[illegible]	69	67
Nord inférieur 1	[illegible]	78	77	76	76	75½
Nord inférieur 2	75½	[illegible]	74	73½	[illegible]	72
Nord 1 rejeté	78½	78	77	76	76	75½
Nord 2 rejeté	[illegible]	[illegible]	74	[illegible]	[illegible]	72
Nord 3 rejeté	70	70	69	68	68	67
No 4 rejeté	63	[illegible]	62	[illegible]	61	60
Nord 1 charbonneux	76	76	75	74	74	73
Nord 2 charbonneux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	71	71	70
Nord 3 charbonneux	[illegible]	[illegible]	67	66	66	65

Charbonneux inférieur, 17 sous au-dessous des grades réguliers.
Rejeté inférieur, 15 sous au-dessous des grades réguliers.

SASKATCHEWAN

Liste No 2 de paiement initial pour le blé 1924-25 fait par la Saskatchewan Coopérative Wheat Producers Limited, Regina, Sask.

Taux de fret par 100 livres à Fort William— .24½

	18	19	20	21	.22	23	24	.25	.25½	.26	.27
Nord 1	83	84½	84	[illegible]	[illegible]	[illegible]	81½	81	80½	80	79½
Nord 2	82	81½	81	80	[illegible]	79	78½	78	77½	77	76½
Nord 3	77	76½	76	[illegible]	74½	74	73½	[illegible]	72½	72	71½
No 4	[illegible]	[illegible]	69	68	[illegible]	67	66½	66	65½	65	64½
No 5	63	62½	62	61	60½	60	[illegible]	[illegible]	58½	58	57½
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	54½	54	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Blé d'alimentation	[illegible]	50½	50	49	48½	48	47½	47	[illegible]	46	45½
Durum 1	77	76½	76	[illegible]	74½	74	[illegible]	[illegible]	72½	72	71½
Durum 2	74	73½	[illegible]	72	71½	71	70½	70	69½	69	68½
Durum 3	69	68½	68	67	66½	66	[illegible]	65	64½	64	63½
Nord 1 inférieur	77	76½	76	[illegible]	74½	74	73½	73	72½	72	71½
Nord 2 inférieur	74	[illegible]	[illegible]	72	71½	71	70½	70	69½	69	69½
Nord 1 rejeté	77	76½	76	[illegible]	74½	74	73½	73	72½	72	71½
Nord 2 rejeté	74	73½	[illegible]	72	71½	71	70½	70	69½	69	68½
Nord 3 rejeté	69	[illegible]	68	67	66½	66	65½	65	64½	64	63½
No 4 rejeté	[illegible]	[illegible]	[illegible]	62	60½	60	59½	59	58½	58	57½
Nord 1 charbonneux	[illegible]	[illegible]	74	73	72½	72	71½	71	70½	70	69½
Nord 2 charbonneux	72	71½	71	70	69½	69	68½	68	67½	67	66½
Nord 3 charbonneux	67	66½	66	65	64½	64	63½	63	62½	62	61½

Charbonneux inférieur, 17 sous au-dessous des grades réguliers.
Rejeté inférieur, 15 sous au-dessous des grades réguliers.

ALBERTA

Liste No 2 de paiement initial pour le blé 1924-25, fait par l'"Alberta Coopérative Wheat Producers Limited", Calgary-Winnipeg, à partir du 1er septembre 1924.

Taux pour Vancouver—	.22½	.23½ .24	.24½ .25	.26	.27	.32	.35	.37	.39	.39½
Nord 1	81½	80½	80	79	78½	75½	74	72½	71½	71
Nord 2	78½	77½	77	76	75½	72½	71	69½	68½	68
Nord 3	73½	72½	72	71	70½	67½	66	64½	63½	63
No 4	65½	64½	64	63	62½	59½	58	56½	55½	55
No 5	58½	57½	57	56	55½	52½	51	49½	48½	48
No 6	52½	51½	51	50	49½	46½	45	42½	42½	42
Blé d'alimentation	46½	45½	45	44	43½	40½	39	37½	36½	36
Durum 1	73½	72½	72	71	70½	67½	66	64½	63½	63
Durum 2	70½	69½	69	68	67½	64½	63	61½	60½	60
Durum 3	65½	64½	64	63	62½	59½	58	56½	55½	55
Alta rouge 1	76½	75½	75	74	73½	70½				
Alta rouge 2	73½	72½	72	71	70½	67½				
Alta rouge 3	68½	67½	67	66	65½	62½				
Nord 1 inférieur	73½	72½	72	71	70½	67½	66	64½	63½	63
Nord 2 inférieur	70½	69½	69	68	67½	64½	63	61½	60½	60
Nord 1 rejeté	73½	72½	72	71	70½	67½	66	64½	63½	63
Nord 2 rejeté	70½	69½	69	68	67½	64½	63	61½	60½	60
Nord 3 rejeté	65½	64½	64	63	62½	59½	58	56½	55½	55
No 4 rejeté	57½	56½	56	55	54½	51½	50	48½	47½	47
Nord 1 charbonneux	71½	70½	70	69	68½	65½	64	62½	61½	61
Nord 2 charbonneux	68½	67½	67	66	65½	62½	61	59½	58½	58
Nord 3 charbonneux	63½	62½	62	61	60½	57½	56	54½	53½	53
Charbonneux 4	58½	57½	57	56	55½	52½	51	49½	48½	48

Charbonneux inférieur, 17 sous au-dessous des grades réguliers.
Rejeté inférieur, 15 sous au-dessous des grades réguliers.

L'AGRICULTURE ET LES AFFAIRES

Les conditions agricoles s'améliorent, mais les affaires en général sont tranquilles

On lit dans le bulletin mensuel de la Banque Canadienne de Commerce:

Les pluies abondantes de la majeure partie d'août et la température plus sèche de la fin de ce mois, ont sensiblement amélioré les perspectives de la récolte de l'Ouest et détruit l'effet des rapports pessimistes d'il y a quelques semaines. En certaines régions éprouvées par la sécheresse, les pluies sont venues trop tard pour réparer tout le mal produit, mais cette situation n'existe pas dans l'Ouest pris en bloc; on rapporte au contraire que, dans beaucoup de districts, surtout dans le sud de la Saskatchewan, le rendement de la récolte semble devoir dépasser la moyenne. Il est consolant de constater que les dommages causés cette année par les insectes, la rouille et la grêle sont insignifiants.

On fait généralement la moisson, à l'heure actuelle, dans les prairies, les premiers grains récoltés de la saison, consistant en trois wagons d'orge de la partie sud-est du Manitoba, ont atteint Winnipeg le 15 août dernier.

Durant le mois, sous l'influence de rapports locaux sur la récolte et du mouvement du marché de Chicago, le prix du blé s'est sensiblement élevé à Winnipeg, mais il a baissé dans la dernière partie d'août et est à peine un peu plus élevé qu'en juillet. Par suite d'une amélioration de la condition des récoltes, on envisage la situation avec plus de confiance, et l'opinion publique est opposée à tout ce qui pourrait tenir du moratorium ou autre moyen d'apporter un soulagement temporaire aux dépens du crédit général de l'Ouest.

Dans le Canada oriental, les récoltes ont un rendement au-dessus de la moyenne en général. La récolte de pommes de terre des Provinces Maritimes est particulièrement bonne: le Nouveau Brunswick, par exemple, produira 250,000 barils, soit le plus haut record de cette province. Des envois considérables de pommes de terre, de consommation et de semence sont faits à destination de Cuba et des Etats-Unis, et ce produit est de plus en plus en faveur dans les Indes occidentales. Les pâturages, dans l'est du Canada, ont été excellents, et, comme conséquence, le lait, plus abondant, a permis une plus grande production de beurre.

Tandis que s'améliorent ainsi les conditions agricoles, les affaires, en général, vont lentement, et l'on s'efforce généralement de maintenir des stocks de marchandises peu volumineux. Ce fait est particulièrement remarquable dans l'industrie du bois de construction, dont un sérieux examen du marché a heureusement empêché une crise. Les perceptions sont tantôt difficiles, tantôt suffisantes. Cependant, les faillites commerciales sont moindres qu'il y a un an, et tout indique que les affaires, bien que tranquilles, sont en bonne voie. D'après les derniers rapports du gouvernement fédéral, le nombre des hommes employés dans les industries fournissant des statistiques a diminué à la fin de juillet et, au commencement d'août, s'est établi à 94.7 pour cent du chiffre des employés de janvier 1920, ce dernier mois servant de base aux rapports. Ce niveau, bien qu'au-dessous de celui de 1923, est cependant plus élevé que celui de 1921 et 1922. Les principales industries dont le nombre des employés a baissé sont celles du flottage du bois, des filatures, des aciéries et du charbon.

CALGARY — La police a dû se mettre en mesure de combattre l'une des plus sérieuses vagues de crimes, signalée par un grand nombre de cambriolages et de vols d'autos. La situation s'est aggravée grâce à la quantité considérable de moissonneurs et de sans-travail en ville.

LE FRANCAIS AU CANADA

M. Franz Ansel, dans la "Revue générale" de Bruxelles [illegible] un article suggestif au parler français du Canada. Nous en citons un important extrait.

C'est au grand siècle, en effet, que remonte le langage canadien, qui s'est perpétué là-bas dans sa verdeur originelle et sa naïveté archaïque à peine altérées çà et là par des mélanges d'anglo-saxon ou des idiotismes provinciaux legs des aïeux picards, normands, poitevins, tourangeaux ou bretons.

Cependant [illegible] exagérerait [illegible] prêtait aux Canadiens le pur et magnifique langage des sujets de Louis XIV. En réalité, le parler français a subi là-bas les lois nécessaires de l'évolution; étant une langue vivante il ne pouvait rester comme une momie inerte, prisonnière des bandelettes d'une grammaire immuable et d'une syntaxe figée; comme tous les êtres organisés, il a traversé ses périodes de croissance ou de régression, s'est enrichi ou appauvri, a connu les vicissitudes qui affectent toutes les langues parlées; bref, s'est transformé peu à peu, véhicule familier des idées d'une nation qu'entraînait malgré elle le progrès général; il a marché sans cesse, d'un mouvement tantôt lent, tantôt accéléré, et parfois rétrograde; il s'est plié fatalement aux nécessités nouvelles et aux conceptions modernes, et, en gardant son archaïsme, il a obéi néanmoins au tout-puissant déterminisme du temps, de la race, du milieu, des circonstances particulières. Plante française transportée dans la terre d'Amérique, il s'est nourri là-bas de substances étrangères, et il a poussé des rejetons qui étaient des plantes canadiennes.

Pour savoir ce qu'est au juste ce curieux "parler français" qu'on connait mal en Europe, il n'est que d'ouvrir une gazette de Québec ou de Montréal et d'en éplucher une à une, jusqu'à la plus infime annonce, les cent colonnes de texte serré, car les journaux canadiens ressemblent aux "papers" yankees: ils sont d'un format énorme et parlent de tout à la fois, en sorte que, lorsqu'on a feuilleté ces encyclopédies volantes, on n'ignore plus rien du pays, à plus forte raison de la langue.

Cette langue apparait singulière, et tout d'abord, déroute un peu. C'est du français, assurément, — mais c'est du français composite, farci d'expressions désuètes et de locutions surannées, entrelardé de barbarismes, truffé d'idiotismes savoureux, relevé de piquants anglicismes: on dirait d'une vieille paysanne de la Touraine ou du Poitou, dont la toilette aurait gardé je ne sais quoi de l'ancien régime, mais qui, pour n'être pas violemment en désaccord avec le siècle, se serait pourtant accommodée de quelques modes américaines, venues en droite ligne de l'Europe.

• • •

Dès la première page du journal, de grands titres mis en évidence surprennent par leur tour insolite: "Deux AUTRES victimes de l'aviation... Une AUTRE victime du grand naufrage..." N'allez pas chercher, aux lignes précédentes, les premières victimes que ces "autres" impliquent, "autre" est mis ici pour nouveau; c'est une traduction de l'anglais "other".

Mais voici deux en-tête d'une couleur canadienne encore plus prononcée: "Un autre drame de la mer: environ cinquante PERTES DE VIE... Eruption volcanique: on RAPPORTE environ cinq cents PERTES DE VIE" (c'est-à-dire qu'il y aurait environ cinq cents morts). Un peu plus loin, le temps qu'il fait nous vaut ces titres non moins topiques: "Formidable tempête électrique" (c'est tout simplement un orage). — "Une désastreuse bordée de neige..." La "bordée", en effet, fut des plus désastreuses, car elle fut suivie d'une gelée qui "gâcha" tous les jardinages. A la colonne voisine, cette nouvelle laisse rêveur: "La "picote" vient de faire son apparition, et il y a quelques maisons de "placardées". Il s'agit sans doute d'une épidémie de petite vérole et des avis que le service d'hygiène fait apposer sur la porte des maisons où règne une maladie contagieuse... Puis, voici l'histoire lamentable d'un jeune homme d'excellente famille qu'a perdu le "jeu à l'argent", et qui déclare au juge que son "haut ton de vie" (le grand train qu'il menait) l'a conduit à la ruine: il n'était pas "chanceux", dit-il pour s'excuser... Une phrase qui vaut son pesant d'or: "De ce temps-ci (en ce moment), on est à "rebâtir" en neuf" l'usine métallurgique de L..., dont on double la "capacité".

Des mots, de-ci de-là, réclament impérieusement la traduction française: un "encanteur" par exemple, est un commissaire-priseur; un "évaluateur" est un expert; un "régistrateur" est un archiviste; une "servante générale" est une bonne à tout faire. Une locomotive routière se nomme une "machine à chemin"; une tente est un "garde-soleil"; un pavement est un "solage"; un vêtement à carreaux s'appelle un "carreauté"; une robe d'usage est une robe "de service". On ne dit pas, au Canada, "une lampe de trente-deux bougies", mais bien "de trente-deux chandelles". Et s'il se trouve quelque puriste pour parler de "premier étage", les bonnes gens disent "premier plancher".

Le chapitre des annonces est le plus suggestif. C'est que la réclame, pour porter ses fruits, doit être comprise par tout le monde, et spécialement par les simples; il ne faut pas que l'on puisse se méprendre au sens des vocables qu'elle emploie. C'est donc dans les annonces que le parler français des bords du Saint-Laurent s'offre dans toute sa candeur et se montre sans apprêts.

Les commerçants dont les réclames emplissent les gazettes de Québec nous parlent de "vente à sacrifice" (à perte), de "prix du manufacturier" (prix de fabrique), de "prix réguliers" (prix fixes) et de prix défiant toute "compétition" (toute concurrence). "En venant chez nous, disent-ils aux clients, vous "sauverez" de 30 à 40 p. c." Et ils ajoutent gravement: "Ce n'est pas refusable". On retrouve un peu partout des phrases pareilles à celles-ci: "Nous donnons toujours le ton dans cette ligne" (dans cet article). "La vente se fera pour chaque item séparément".

L'industrie des transports insère en dernière page de bien curieuses annonces. Une compagnie maritime nous apprend qu'un de ses bateaux "laissera" Québec chaque samedi (sauf, selon toute vraisemblance, le cas de "bordée de neige" ou de "tempête électrique"). Une Compagnie de chemin de fer nous vante ses "chars à dîner", ses "chars parloirs", ses "chars dortoirs", et enfin son "char moteur" réservé aux premières classes, et elle engage les voyageurs, en un style tout anglo-saxon, à "faire application" sans retard pour retenir leurs places à l'avance. Une Compagnie de tramways, naturellement électriques, nous parle aussi de ses "chars", et ce terme antique et pompeux, s'appliquant à un véhicule tout moderne et bien prosaïque, forme une contradiction piquante et qui n'est nullement pour déplaire: on a beau reconnaître en lui le "car" anglais dont il procède, il n'en garde pas moins un grand air d'ancien régime et de vieille France. Et de même, lorsque l'on imprime qu'il y a eu "fricot" — c'est-à-dire qu'on a déjeuné ou dîné — dans telle ou telle maison fameuse, cette expression exhale un fumet délicat de plantureuse cuisine à la mode d'autrefois, en même temps qu'elle évoque tout un ensemble charmant de moeurs patriarcales et d'antiques traditions.

• • •

Dans l'immense champ du journal canadien, la meilleure glane demeure à faire: c'est au chapitre de la santé que les perles du "parler français" se trouvent le plus communément. Les lettres des bonnes femmes guéries par des drogues miraculeuses sont à lire d'un bout à l'autre. En voici une qui conte comment elle "exempta" une grave opération que les médecins traitants jugeaient indispensable; elle avait toujours joui d'une bonne santé, "à venir il y a quelque temps", où elle souffrit de crampes cruelles: la pauvre s'efforçait "désespéramment" de renaître à la vie, quand elle fut "avisée" de prendre les pilules X; elle les prit, et fut guérie: à présent, toute ranimée, elle s'éveille "très à bonne heure" et recommence petit à petit à "tenir maison" (faire le ménage). Une autre fut pendant dix ans "sous les soins" de ses médecins, et, "à ente des sommes (entendez: entre l'argent) que ces soins lui coûtaient", ils restaient inutiles: de combien de souffrances elle se serait sauvée, en recourant plutôt aux merveilleuses pilules! Maintenant délivrée par elles, elle se promet [illegible] ce remède souverain à ses amies qui pourraient en avoir besoin "quelque bon jour", et elle termine son épitre par cette formule du grand siècle: "Je me soussigne votre servante."

• • •

Au bas de cette attestation, l'inventeur des pilules ajoute qu'on les trouve au Canada chez tous les marchands de remèdes, j'imagine qu'on les trouve aussi dans les épiceries (licenciées) et dans les innombrables "grosseries" qui s'annoncent à la dernière page.

• • •

Voilà le français tel qu'on le parle parmi le petit peuple canadien, — un naïf et plaisant langage qui, malgré ses emprunts anglais, fleure bon les terroirs provinciaux et les simples moeurs du vieux temps. Au surplus, M. Montpetit a montré par son beau discours qu'il y a là-bas des écrivains qui, tout en gardant au français une verdeur et un pittoresque qu'il a perdus sur les rives de la Seine, n'ignorent cependant rien de ses dernières conquêtes ni de ses plus subtils secrets.



Dommages-intérêts à un employé de chemin de fer

Saskatoon. — Herbert W. Phillips, 36 ans, conducteur d'un train de marchandises de Biggar, Sask., a obtenu $31,759.85 de dommages et frais contre le Grand Tronc Pacifique, d'après une décision d'un jury en Cour du Banc du roi, pour blessures qu'il s'est faites à Redford, Sask., en septembre 1923, alors qu'il tomba de haut en bas d'un wagon et fut rendu invalide.

Les dommages accordés sont de $27,000. La somme de $4,759.85 lui a été accordée pour frais d'hôpital, plus un an de salaire.

Les médecins disent que Phillips est à demi paralysé et qu'il ne peut vivre que quelques années, par suite d'une infection des reins causée par l'accident.

DIMINUTION DES FEUX DE FORETS

A l'exception de la Colombie-Britannique, toutes les provinces du Canada ont connu cette année une diminution encourageante dans les feux de forêts, déclare M. W. H. Kirby, chef du service de la protection forestière au Chemin de fer national du Canada. Cette amélioration serait due en grande partie, selon M. Kirby, à la campagne d'éducation menée dans les journaux canadiens et à la coopération des chemins de fer avec les autorités gouvernementales chargées de la protection de la forêt.

La température a joué aussi un rôle important. En Colombie-Britannique où elle a été mauvaise au début de l'été, 1,200 feux de forêts ont été signalés avant le 1er août. Quarante et un de ces feux ont été allumés par la foudre, ce qui est un chiffre extraordinaire.

Dans l'Est du Canada, la température n'a pas été favorable aux feux de forêts et comme résultat un record a été établi. Jusqu'à date 375 feux ont été signalés le long du Chemin de fer national du Canada et sur ce nombre 100 étaient à l'Ouest de Winnipeg.

On remarque aussi une diminution de 30 pour cent cette année dans les feux de forêts allumés par les locomotives, soit une diminution de 75 à 40 pour cent. En revanche, les campeurs et les colons ont mis le feu plus souvent en proportion.

Si les mêmes conditions se maintiennent, un nouveau record sera établi cette année. M. Kirby fait remarquer toutefois qu'une période de froid et de sécheresse succédant à cette période humide pourrait être fort dangereuse et qu'il conviendrait de redoubler de prudence.

Une mission française vers le pôle Nord

Paris. — Les régions polaires arctiques, qui ont tenté tant d'intrépides navigateurs, n'ont attiré aucune mission française depuis le voyage tragique de Bellot qui y trouva la mort en 1853 en cherchant à retrouver et à secourir sir John Franklin.

On annonce qu'une mission arctique française sous le commandement de M. de Payer, fils du célèbre explorateur qui découvrit en 1873 la terre François-Joseph, va se mettre dans quelques jours.

Le programme de cette expédition comporte l'établissement au nord-ouest du Spitzberg d'une station base des opérations géographiques [illegible] qui seront l'objet de raids au printemps 1925.

A cette station d'hivernage sera établi un Observatoire qui enverra quotidiennement si les circonstances le permettent, des bulletins météorologiques du "front nord-polaire". Des études et observations astronomiques, de physique du globe et de sciences naturelles y seront également poursuivies.

Au printemps 1925, enfin, un raid vers le Pôle sera tenté.

Entrepot de poison

Vous pouvez ne pas le croire, mais c'est ce qui arrive à chacun de nous quand les reins deviennent malades. Les reins sont des filtres qui éliminent du sang les matières nocives qui sont un poison mortel pour la vitalité et la santé de l'organisme. Les Pilules du docteur Hamilton stimulent les reins, expulsent des intestins les matières fermentantes qui s'y trouvent, restaurent le foie et stimulent les intestins. Aucun remède ne nettoiera l'organisme, ne tonifiera le sang, ne vous fera sentir bien et vigoureux aussi rapidement que les Pilules du docteur Hamilton. Utiles et nécessaires dans tous les foyers. Les Pilules de Noix de Beurre et de Mandragore du docteur Hamilton: 25 sous chez les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal.

Un tiers de la soie employée au Canada, est artificielle.

• • •

En vérité, toutes les vertus sont, je crois, contenues dans un seul mot: aimer. — Ernest Legouvé.

• • •

La nouvelle cloche de la basilique de Québec pèse une tonne et est richement ornée de guirlandes et d'inscriptions gothiques.

Autour de la Ferme

Vos dettes, qu'en ferez-vous?

En général, dans notre Manitoba, nous avons une bonne récolte et en certains endroits le rendement est magnifique. Les prix du blé et des autres grains sont très satisfaisants. Tout cela ne dépend pas entièrement de nous. Le fait que nous ne semons du blé que dans des terrains bien préparés peut contribuer à la hausse des prix et a certainement l'effet de donner de meilleurs rendements. En tout cas, nous sommes assez bien partagés cette année; nous avons plus d'argent que par le passé.

Ceci n'est pas pour tous une assurance de succès. Pendant les disettes de grains et la baisse des prix que nous avons subies les années dernières, nous avons souvent répété la leçon [illegible]. Cependant il est prouvé par l'expérience que nous avons la tête dure pour nous astreindre aux leçons du passé. Sans doute pendant les années d'abondance, plusieurs ont su profiter de l'aubaine et se sont enrichis. Mais malheureusement trop de cultivateurs ont perdu la tête; ils se sont crus déjà riches; ils ont pensé que l'abondance ne devait plus leur faire défaut.

Mais pourquoi de l'argent, dira-t-on, en caisse, si ce n'est pour nous procurer tout ce qu'il nous faut? C'est le secret de la prospérité. Nous avons beaucoup de cultivateurs à l'aise; on pourrait même dire, sans exagération, que plusieurs sont riches. J'appelle riche un cultivateur qui achète tout ce qu'il [illegible] toutes ses machines agricoles et [illegible] des terres [illegible] de l'argent à la banque ou prête à quelques voisins.

Vous dites: Ont-ils gratté ces gens-là pour amasser leurs petites fortunes? Moi, je n'aime pas à passer pour un gratteux. Mais vous, êtes gratteux quand même, mon ami, et plus que les riches. La différence est celle-ci: ces messieurs ont gratté quand il y avait quelque chose à ramasser, et vous, pendant l'abondance vous faites l'homme riche, vous achetez à tort et à travers, le petit peu que vous avez est vite disparu et vous êtes dans la dèche. C'est alors que vous en faites une mauvaise gratte!

Prenez donc comme acquis que celui qui fait parade de sa richesse est ordinairement un pauvre homme, et la parade ne dure pas longtemps. En effet, par sa conduite inconsidérée, le dissipateur [illegible] révolte ses créanciers. Ceux-ci, et avec raison, finissent par prendre les moyens de ne pas risquer plus longtemps les sommes qu'ils ont avancées et prennent le parti de se faire rembourser. Alors c'est la débâcle de cris et de reproches contre les créanciers: celui-ci est dur, celui-là est injuste, il exige son argent au moment où je suis dans l'impossibilité de payer. Au dire de tous, les créanciers sont bien trop exigeants, ils devraient comprendre que les pauvres gens ont droit de vivre eux aussi.

Il y a certainement des créanciers qui méritent quelques-uns de ces reproches. Mais aussi il y en a qui se privent pendant que leurs débiteurs dépensent en superflu l'argent qu'ils pourraient leur remettre.

Il y a aussi des dépenses qui ne s'établissent pas elles du superflu et qui ne devraient pas être faites avec l'argent de son voisin. Je dis à quelqu'un: Vous devez mettre votre garçon au collège cet automne. Oui, mais je comptais avec de l'argent que devait me faire M. B. Je n'ai rien reçu; je ne puis rien faire pour mon enfant. Pendant ce temps M. B. paye à tout bout de champ [illegible]. Où était l'injustice?

La meilleure et la plus équitable manière de dépenser son argent, ce n'est pas de s'habiller mieux que les autres, même aussi bien que les autres, ce n'est pas de s'arranger de façon à paraître riche, mais c'est d'employer son argent à payer ses dettes. Si nous étions tous de cette manière de faire, il n'y aurait plus de pauvres avant longtemps.

Il y a des gens qui n'ont jamais payé d'intérêt, ils ont préféré vivre de peu et ne jamais emprunter. Ces gens-là sont très riches.

D'autres, depuis 20, 30, 40 ans, ont toujours payé, chaque année, $300, $400 et plus, rien que pour les intérêts. Il n'est pas nécessaire de vous dire qu'ils payent encore des intérêts et que leur vie se passe à travailler pour les autres.

Vivez plus économiquement, payez vos dettes et n'en faites plus, et alors seulement vous vivrez tranquilles.

N.-C. JUTRAS, ptre.

NOUVELLES AGRICOLES

La récolte de l'Ouest

Winnipeg. — M. [illegible] de la section agricole du Manitoba Free Press, estime la production totale des provinces des prairies à 295,856,291 minots. Le Manitoba produirait 51,647,568 minots, soit une moyenne de 21 minots à l'acre. La Saskatchewan produirait 1[illegible]16,744 minots soit 20 minots à l'acre et l'Alberta donnerait 53,191,719 soit [illegible] minots à l'acre aussi.

La récolte du blé dans le monde

Les calculs établis par les départements de l'Agriculture de 21 pays de l'hémisphère boréal, la Russie et la Chine non compris, permettent de fixer à environ 2,171 millions de boisseaux la production totale de cette année [illegible] dans les mêmes pays, cette statistique accuse une diminution de près de 400 millions de boisseaux.

Les pommes de terre pour la vente doivent être classifiées

En vertu d'une nouvelle loi [illegible] qui entre en vigueur le 1er octobre, toutes les pommes de terre offertes en vente devront être classifiées A, B ou C. Une étiquette certifiant la grade et donnant le nom et l'adresse du propriétaire sera attachée à chaque sac. Les pommes de terre se vendront au poids, à la livre, aux cent livres ou à la tonne.

On a noté une disette probable de pommes de terre cette année, une bonne partie de la récolte ayant été affectée par les gelées.

La récolte de pommes de terre est très éprouvée en Europe

Ottawa. — La récolte européenne de pommes de terre, dont l'énorme déficit, l'an dernier, nécessita l'importation de plus grandes quantités de blé, est menacée de nouveaux fléaux, la température inclémente, suivant le rapport reçu de l'Institut international d'agriculture.

Un câblogramme de Rome mande que les pommes de terre pourrissent et sont frappées de la rouille en Angleterre, dans les Galles et en Écosse, en Irlande, la rouille fait des progrès rapides et une grande proportion de la récolte est attaquée. La rouille a aussi causé des ravages en Allemagne, en Pologne, en Lithuanie, et [illegible] [illegible].

Les [illegible] reçues pour [illegible] pays européens font voir une production de [illegible] de boisseaux de pommes de terre dans ces pays, en comparaison de 313,000,000 de boisseaux l'an dernier et de 378,000,000 de boisseaux, moyenne des cinq années de 1918 à 1922.

UNE RECOLTE DE BLE INFERIEURE

Elle serait de 371 millions de minots de moins que l'an dernier

Ottawa. — Un rapport de l'Institut international d'agriculture fait savoir que la disette mondiale de blé est de 371,000,000 de boisseaux en se basant sur la consommation de l'an dernier. Le calcul ne tient pas compte de la Russie. Il est basé sur l'information, surtout officielle, obtenue par l'Institut.

Dégâts en Europe

"La Grande-Bretagne, la Scandinavie, l'Allemagne, la France et l'Italie, les principaux pays importateurs de blé, ces derniers à cause de la sécheresse, les premiers à cause de pluies excessives, ont subi de grandes pertes dans leurs récoltes de grain, dit le rapport.

"Déjà les dégâts en France sont évalués au double des premières prévisions et de sévères mesures de contrôle sont à l'étude en Allemagne et en France. Ces deux gouvernements ont, dans le passé, imposé l'addition à la farine de blé de succédanés tels que la farine de riz et de maïs.

"Les seize pays d'Europe qui ont jusqu'ici fait rapport à l'Institut font voir une diminution de 96,849,000 boisseaux de blé. Nous avons supposé un déficit de 54,307,000 pour les douze autres pays, ce qui fait un total de 151,156,000, à quoi on peut ajouter, suivant des informations en partie officielles et les prévisions de l'Institut, un déficit de 136,456,000 boisseaux de seigle, soit en tout une disette européenne de grains propres à la panification de 287 millions de boisseaux."

La réduction du rendement de blé est de 151 millions de boisseaux pour l'Europe; de 131,500,000 pour l'Amé

[illegible]

Les exportations

[illegible]

MONTREAL. — [illegible]

BENEFICE PERMANENT DE TANLAC, ASSURE-T-IL

Un homme de l'Ontario dit que Tanlac l'a rendu si bien, il y a deux ans, qu'il n'a plus eu besoin de médecine depuis

[illegible] Tanlac m'a maintenu [illegible] [illegible] trente ans [illegible] National.

Mon estomac se dérangea il y a [illegible] ans [illegible] graduellement [illegible].

[illegible] traîner sur le terrain du chemin de fer.

Je sentis tout de suite les bons effets de mes premières doses de Tanlac. C'était il y a deux ans et trois [illegible] dans une si belle forme que je n'ai pas eu à dépenser un sou pour médecine depuis. Je [illegible] je ne manque jamais un jour de travail, et je me sens parfaitement bien. Rien ne peut surpasser Tanlac.

Tanlac est en vente chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de contrefaçons. Plus de 40 millions de bouteilles vendues.

TANLAC VEGETABLE PILLS,
pour la constipation.
Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

Deux villes à vendre en Ecosse

Londres. — Au cours de la guerre, dans le but de retenir [illegible] employés dans les usines de [illegible] construit deux petites villes [illegible] de Gretna et d'East Rigg [illegible].

Depuis la guerre les usines ont fermé leurs portes et la plupart des ouvriers sont repartis pour les grandes villes et Gretna et East Rigg seront bientôt désertes. Le gouvernement pense que le moment est venu pour lui de s'en débarrasser. La vente aura lieu aux enchères.

Cours du grain fourni par
Malden Elevator Company Ltd
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 22 septembre 1924

GRAINS	Mardi 16 sept.	Merc. 17 sept.	Jeudi 18 sept.	Vendi. 19 sept.	Samedi 20 sept.	Lundi 22 sept.
Blé No. 1 Nord	1.42	1.41½	1.42⅝	1.44¼	1.42⅞	1.43¼
2 Nord	1.39½	1.38⅝	1.38⅞	1.41	1.39⅞	1.40¼
3 Nord	1.36	1.34⅞	1.36⅞	1.39	1.37⅞	1.38¼
Avoine 2 CW	.59½	.58¼	.59	.59⅝	.59⅜	.60⅛
3 CW	.58⅝	.57¼	.58	.58⅞	.58⅛	.59⅛
Orge 3 CW	.90½	.89⅞	.90⅝	.91¼	.90½	.90
4 CW	.87	.86⅝	.88⅛	.89	.88¼	.87¾
Lin 1 NW	2.18	2.14	2.17¼	2.24⅜	2.19	2.24¾
2 CW	2.14	2.10	2.09¼	2.16⅜	2.11	2.16¾
Seigle 2 CW	1.01	1.00⅝	1.01⅛	1.02¼	1.02⅛	1.03⅛
Prix sur voie (Track)						
Base Blé No. 1 Nord	1.39½	1.38¼	1.39⅛	1.41½	1.40⅜	1.40¾
Avoine 2 CW	.59⅝	.58¼	.59	.59⅝	.59⅛	.59⅞
Orge 3 CW	.88½	.88⅛	.89⅞	.90½	.89¾	.89¼
Lin 1 NW	2.12	2.08	2.07¼	2.14⅛	2.09	2.14¾
Seigle 2 CW	1.01¼	1.00⅜	1.01⅛	1.03	1.02⅝	1.03⅛
Options						
Blé Octobre	1.36	1.34⅛	1.35⅞	1.38	1.36⅝	1.37¾
Novembre	1.35¾	1.33⅝	1.35¾	1.37⅛	1.35⅛	1.35¾
Décembre	1.32⅝	1.30⅝	1.32⅛	1.32⅞	1.30¾	1.31⅝
Mai	1.37¼	1.35¼	1.36⅝	1.37⅛	1.35⅛	1.35⅞
Avoine Octobre	.59⅝	.58¼	.59	.59⅝	.59⅛	.59⅞
Novembre	.60	.58¾	.59¼	.59⅝	.59	.59¾
Décembre	.57	.55⅞	.56⅝	.57¼	.56⅛	.57
Mai	.59⅞	.58⅝	.59⅛	.59½	.59	.59½
Orge Octobre	.86½	.85⅛	.87⅜	.88½	.87¾	.87¾
Novembre	.85¼	.84⅜	.86	.87½	.86½	.86⅞
Décembre	.81¾	.80	.81½	.83⅛	.82	.82¼
Mai	.84⅜	.81⅞	.83¾	.85¼	.85	.84⅝
Lin Octobre	2.12	2.08	2.07¼	2.14⅜	2.09	2.14¾
Novembre	2.09½	2.05	2.03½	2.10	2.10	2.10
Décembre	2.04	1.99	1.98½	2.03¾	2.03	1.04
Mai	2.10¼	2.04⅜	2.04⅝	2.09¼	2.08¼	2.09
Seig'e Octobre	1.01¼	1.00⅜	1.01⅜	1.03	1.02⅛	1.03½
Décembre	1.00⅝	1.00	1.00⅞	1.02½	1.02	1.03¼
Mai	1.04⅜	1.03½	1.04½	1.06¼	1.05¾	1.07⅜

LE MARCHE

22 SEPTEMBRE 1924

Bouvillons—		
Excellents	$4.75	$5.25
Bons	$3.75	$4.50
Moyens	$3.25	$3.50
Ordinaires	$2.50	$3.00
Bouvillons engraissés—		
De choix	$4.00	$4.25
Bons	$2.75	$3.75
Bouvillons à engraisser—		
De choix	$3.25	$3.75
Bons	$2.00	$3.00
Boeufs—		
Bons	$3.00	$3.25
Moyens	$2.00	$2.75
Communs	$1.00	$1.75
Taureaux—		
De choix	$2.00	$2.50
Ordinaires	$1.25	$1.75
Taures de boucherie—		
De choix	$4.00	$4.50
Assez bonnes	$3.00	$3.75
Taures à engraisser—		
De choix	$2.50	$3.00
Bonnes	$1.75	$2.25
Veaux—		
De choix	$5.00	$6.00
Bon	$4.00	$4.75
Ordinaires	$2.00	$3.00
Vaches de boucherie—		
De choix	$3.00	$3.25
Bonnes	$2.25	$2.75
Ordinaires	$2.00	$2.25
Pour conserves	$1.00	$1.75
Moutons et agneaux—		
Moutons bons	$5.00	$7.00
Moutons ordinaires	$2.00	$4.00
Agneaux bons	$9.00	$11.00
Agneaux ordinaires	$6.00	$7.00

Porcs—
D'après la classification du gouvernement fédéral—

Bacon de choix	$9.35
Très gras	$8.50
Lourds	$7.00
Très lourds	$6.50
Porcs d'état	$7.50
Légers	$7.00
Inférieurs	$4.00
Truies No 1	$6.00
Truies No 2	$5.50
Verrats	$3.00

PRODUITS

Note—Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et des oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs, car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre—
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif ... $ .33

Oeufs—
(D'après la classification du gouvernement fédéral)

Extra, la douzaine	$ .33
Premiers	$ .28
Seconds	$ .22
Fêlés	$ .20

Pommes de terre—
Le minot ... $ .80

Farine—

Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.22½
2 sacs de 49 livres	$4.27½
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.22½
2 sacs de 49 livres	$4.27½
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.22½
2 sacs de 49 livres	$4.27½
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.22½
2 sacs de 49 livres	$4.27½
4 sacs de 24 livres	$4.32½

Alimentation—

Son, la tonne	$22.00
Gru, la tonne	$24.00

Gruau—
Le sac de 80 livres ... $3.40

Foin—
Tout foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg

Mil. No 1	$19.00
Mil. No 2	$17.00
"Red Top" No 1	$15.00
"Red Top" No 2	$13.00

A Travers les Centres Français

SASKATCHEWAN

PRINCE ALBERT

[illegible]

SAINTE AMELIE

Baptêmes

[illegible]

MANITOBA

STE ANNE DES CHENES

[illegible]

SAINTE AGATHE

[illegible]

LETELLIER

[illegible]

VASSAR

[illegible]

SAINT LAZARE

[illegible]

SAINT-BONIFACE

Perception

[illegible]

A la commission scolaire

[illegible] ... que cette commission n'a jamais délégué personne pour la représenter sur ce comité.

Cette résolution passa à une grande majorité. Seuls les commissaires Martin et McArthur s'y opposèrent ...

[illegible] ... mettent en doute l'exactitude d'un compte rendu paru dans le "Free Press". D'après ce compte rendu, il appert que les vérificateurs ont refusé de ratifier une facture soldée par la commission scolaire pour cartes postales, annonces distribuées au cours des élections de ces messieurs l'automne dernier. M. le président les informe que le compte rendu du journal est exact et à l'appui il lit un extrait du rapport des vérificateurs.

M. Eastwood déclare qu'il a payé ses frais d'annonce et il croit que la commission a tout simplement soldé la note une seconde fois. M. Loos n'a eu aucun frais d'annonce.

Le commissaire McArthur propose que le greffier produise les motions et autres documents concernant cette affaire afin de vider la question au plus tôt.

Collège de Saint Boniface

[illegible]

Association des anciennes élèves de l'Académie Saint Joseph

[illegible]

La chorale

[illegible]

Ligue des Demoiselles catholiques de Langue française

[illegible] ... beaucoup d'âme par Mlle Jeanne ...

Mlle Alma Baril cite quelques vers de Zidler sur la beauté de la langue française puis donne une liste des bons termes français à employer en tout temps.

La conférence de la soirée est donnée par le R. P. Longpré S.J. sur "La nécessité d'étudier l'histoire du Canada". L'étude de notre histoire doit être pour nous ... Une leçon de ...

PETITES NOTES

[illegible]

Mme Joseph Bergeron de Sturgeon Bay, Wis., est en promenade chez sa nièce, Mme Camille Fournier.

M. et Mme Albert Paquin et leurs enfants sont partis pour un voyage en automobile jusqu'en Californie. Mme Rodrigue les accompagne jusqu'à Minneapolis.

"TOUT SAUF CELA"

Le peuple anglais ne veut pas entendre parler de livrer sa marine au contrôle des étrangers

Londres. — Une partie de l'opinion publique s'est alarmée à la suite des rapports de l'assemblée de la Société des Nations annonçant que la marine britannique serait mise à la disposition de la Société pour appliquer ses décisions en imposant le blocus des Etats récalcitrants.

Certains sont sceptiques et ne croient pas que lord Parmoor, le chef de la délégation britannique, ait consenti réellement à cet engagement. Mais les journaux n'attendent pas d'avoir vérifié ces rapports pour s'opposer avec vigueur contre un tel projet.

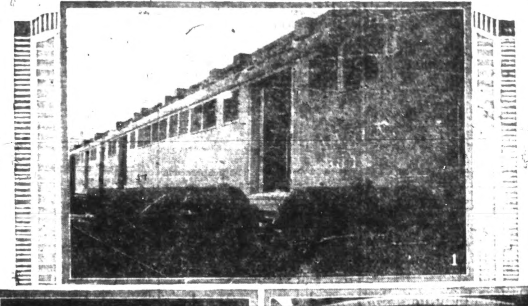
Tout excepté cela

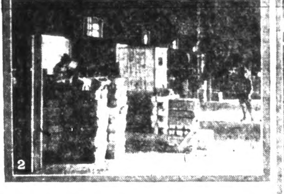
Sous le titre "Tout excepté cela" le "Morning Post" dit que le peuple anglais se sent faiblir à la seule idée de passer le contrôle de sa marine bien aimée aux étrangers.

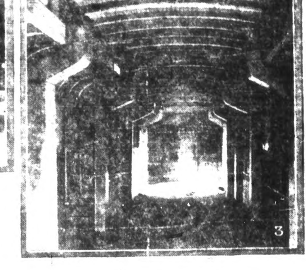
Le "Daily Telegraph", publiant une opinion similaire, non seulement pose des objections de souveraineté et de respect personnel, mais il dit que la Grande-Bretagne, en imposant un tel blocus maritime, serait dans une situation très difficile envers les Etats-Unis, parce que ces derniers ne font pas partie de la S.D.N. et qu'ils ne seront pas obligés, alors, de reconnaître l'état de guerre créé lorsqu'on imposera les sanctions à un membre de la Société.

On ne gouverne les hommes, même austèrement, qu'avec infiniment de douceur et de conciliation. — Lacordaire.

NOUVEAUX WAGONS POUR L'EXPÉDITION DES FRUITS







1.—Extérieur du wagon.

2.—Entrepôt des fruits à la gare Bonaventure.

3.—Intérieur du wagon.

Grâce à la coopération ... [illegible] ... Des fourgons à bagage ou des wagons de messageries ordinaires ... [illegible] ... sous les meilleures conditions ...

CRISE POSSIBLE EN ALLEMAGNE

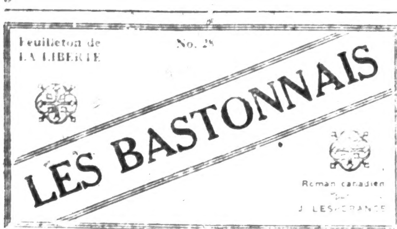
Elle serait provoquée par la question de la responsabilité allemande dans la dernière guerre

[illegible] ... Stresemann ... [illegible]

Ancien et Nouveau

[illegible]

Feuilleton de LA LIBERTE No. 28



(Suite)

[illegible] Pauline, si elle ne [illegible] de supporter [illegible] la Providence [illegible] Ces deux mois de troubles incessants m'ont donné [illegible] courage dont je ne me serais jamais crue capable. [illegible] complètement changée. J'aurais pu rester hors de la ville et aller à la Pointe-aux-Trembles, mais c'est moi qui ai persuadé à mon père de revenir chez nous, et je ne le regrette pas. Je ne quitterais pas aujourd'hui cette maison, même si je le pouvais. Malgré tout le prix que j'attache à la compagnie de Zulma, à ses avis et à son exemple, je ne consentirais pas à changer de place avec elle.

Pauline [illegible] la lettre du regard.

Quelles singulières expressions elle emploie en parlant de mon pauvre patient! Elle ne parle pas de lui comme de son plus cher ami, mot que je devais m'attendre à voir employer par elle. (Ici un frisson involontaire passa dans tous les membres de Pauline) mais elle parle de lui comme *notre* plus cher ami à *tous deux*. Que signifie ceci? A-t-elle écrit ceci spontanément ou après délibération? Est-ce un piège destiné à me faire commettre quelque indiscrétion? Non, Zulma est une amie trop sincère pour cela. Hélas! la chère créature ne sait pas, ne peut pas savoir, ne saura jamais toute la portée de ses paroles.

Pauline elle-même ne savait pas alors toute la portée des mots écrits sans intention [illegible] communiquer la signification qu'elle y attachait. Malgré tous les changements qui s'étaient opérés dans son caractère, sa douce simplicité demeurait intacte. C'est même cette ingénuité qui l'avait portée à revoir Cary Singleton dans la maison de son père. Quand le jeune officier était tombé malade à l'hôpital du séminaire, c'est Roderick Hardinge qui lui avait appris, [illegible] services comme garde-malade. Elle avait accepté avec empressement, et, après beaucoup de difficultés, obtenu des autorités la permission nécessaire.

Dans toute cette affaire, la conduite de Pauline [illegible] Ce devoir était l'amour qu'elle avait pour Roderick Hardinge, amour qui n'avait jamais été avoué en paroles, dont elle n'avait jamais pu, elle-même, mesurer l'étendue, mais qui existait néanmoins et qu'elle avait le bonheur de croire réciproque.

Mais le coeur voyage rapidement dans l'espace de neuf jours et, à la fin de ce laps de temps, il n'était pas étonnant que la visite de Batoche, les lettres de Zulma et la mauvaise humeur de Roderick eussent troublé l'âme de la pauvre jeune fille. L'homme n'est pas maître de ses affections et il y a une destinée en amour comme dans tous les autres événements de ce monde.

IX

Flux et reflux

Les inquiétudes de Zulma n'étaient pas moindres que celles de Pauline. Elles devenaient de jour en jour plus poignantes, et l'impatience la tourmentait tant, qu'elle était sur [illegible] Eugène qui, ayant fait tout son devoir comme soldat, était censé avoir droit à quelque considération de la part des autorités. Eugène n'obtint [illegible] Zulma recourut aux bons offices de Roderick Hardinge, qui s'y prêta [illegible] avec le plus grand empressement. "Elle a un [illegible] prisonnier", se dit-il gaiement.

Mais Hardinge échoua et il en fut de même de Bouchette, que son ami M. Belmont avait intéressé à cette affaire. Tout cela causa dans ce petit cercle d'amis une certaine agitation qui rompait agréablement la monotonie du siège pour le moment. Cary Singleton en fut tout amusé et profondément touché. Mais quand on acquit enfin la certitude que le Gouverneur, habituellement si bienveillant, était, chose étrange, inexorable dans le cas actuel, Pauline et ses amis abandonnèrent tout espoir de voir Zulma au milieu d'eux. Toutefois, celle-ci ne se découragea pas facilement. Ces rebuffades ne firent qu'enflammer son désir et bien que le temps passât rapidement, elle n'abandonna pas son projet. Très sérieusement, elle demanda à Batoche s'il ne pourrait pas la faire passer en contrebande à l'intérieur de la ville. La proposition sourit d'abord au vieillard et lui fit briller les yeux; mais, après y avoir pensé, il la repoussa en riant.

— Le difficile ne serait pas tant de vous faire pénétrer dans la ville que de savoir que faire de vous, une fois entrée, dit-il de son air malin. Les femmes sont des objets difficiles à manier, dans un camp de soldats. [illegible]

[illegible] Zulma [illegible] Mgr Briand, auquel [illegible] pour la faire [illegible] au palais en toute sécurité. [illegible]

Comme nous l'avons dit, le temps avait passé et déjà [illegible] de la veille du jour de l'an. Février avait fait place à [illegible], mars était arrivé avec la promesse d'un printemps exceptionnellement hâtif. Aucun événement militaire de quelque importance n'était survenu, du moins, aucun qui eût quelque rapport à ce notre récit, et à part les circonstances relatives à la longue maladie de Cary, il ne s'était rien produit de nature à nous attarder sur ces [illegible] mois de l'hiver.

Singleton était assez bien rétabli pour pouvoir se promener un peu, mais il restait très faible, n'ayant pas l'occasion de prendre le libre exercice si nécessaire à son rétablissement complet. Sa présence dans la maison de M. Belmont devenait quelque peu singulière. Le régime de la prison lui était interdit par le médecin compatissant, tandis qu'au point de vue militaire, il était évidemment impossible de lui permettre de circuler librement dans les rues de Québec. Fort heureusement, ce difficile problème fut résolu par un échange partiel de prisonniers qui eut lieu vers la mi-mars et dans lequel, par un privilège spécial, Cary fut compris.

Le moment de sa séparation d'avec Pauline fut très cruel. Le jeune homme ne pouvait s'expliquer à lui-même l'intensité du regret que lui causait cette séparation. Ce regret prenait sa source dans quelque chose tout à fait différent et bien au-dessus de sa gratitude pour les bons soins qu'elle lui avait donnés, du sentiment de reconnaissance qu'il lui devait pour lui avoir sauvé la vie, dette qu'il reconnaissait ne pouvoir jamais acquitter. Dans ces longs après-midis, au milieu de la demi-obscurité entretenue par les rideaux dans la chambre du malade, pendant ces nuits bien plus longues encore, passées sans sommeil dans le silence, et sans autres communications avec la jeune fille que par les yeux; dans ces fréquentes conversations composées pour la plupart de lieux communs mais relevées parfois par d'impétueuses révélations du coeur; dans ces visions brèves, mais assez fréquentes de la beauté de Pauline, produites par quelque mouvement gracieux et soudain de son corps, ou lorsqu'elle lui apparaissait sous quelque favorable effet de lumière; dans ces éclairs intuitifs de son vrai caractère rendu doublement attrayant par son élément de tristesse constante, et le soupçon de son abnégation, Cary avait inconsciemment enroulé une chaîne autour de son coeur, chaîne dont il n'avait pu comprendre la puissance de résistance avant qu'il ne lui fallût la rompre.

L'attitude de Pauline n'était pas faite non plus pour le réconforter. Lorsqu'il lui annonça son départ final, elle l'écouta avec calme, mais ce calme n'était que l'effet de la fatigue mentale et physique. Il n'y avait dans sa parole et ses manières aucun effort énergique destiné à contrôler le moral; elle semblait n'éprouver qu'une résignation passive. Quand il lui tendit la main et qu'elle ressentit le chaud baiser qu'il y imprima, elle fut vraiment digne de pitié, ce qui ajouta à l'amertume du chagrin de Cary.

Le dernier adieu avait été dit et tous deux se tenaient sur le perron au pied duquel une carriole attendait pour transporter le prisonnier libéré au milieu de ses amis. Cary se tourna une dernière fois pour lire dans les yeux de Pauline. Soudain, il s'arrêta, mû par une pensée subite, et retournant d'une marche ou deux, il dit:

— Pauline, — permettez-moi de vous appeler par ce nom pour la première fois peut-être, — Pauline, promettez-moi une chose: Prenez soin de votre santé. Je crains bien qu'après mon départ vous ne me remplaciez sur ce lit de douleurs, [illegible]

[illegible] Cary dut néanmoins s'en contenter, et il s'éloigna dans la voiture, le coeur bien [illegible].

A peine arrivé au camp américain, il rencontra Batoche. Il va sans dire que cette rencontre fut des plus cordiales, et tous deux firent le projet d'une visite à Pointe-aux-Trembles pour ce même soir. Zulma avait appris les négociations engagées pour l'échange des prisonniers, l'arrivée de Cary n'était pas inattendue, et il y eut ce soir-là au manoir Sarpy de grandes réjouissances, comme pour quelqu'un qui était perdu et que l'on retrouvait, qui était mort et qui ressuscitait.

X

Sur le bord de l'abîme

Un autre mois se passa. Vers le milieu d'avril, le printemps embaumé était proche; la neige avait disparu de la montagne et de la plaine, les rivières coulaient claires et abondantes; les arbres commençaient à bourgeonner et les cieux palpitaient d'une atmosphère de chaleur génératrice. Les bestiaux renfermés pendant de si longs mois dans les ténèbres de leurs stalles se chauffaient paresseusement au soleil ou s'attroupaient sur les versants méridionaux où la jeune herbe commençait à pousser. Les moutons bondissaient sur le flanc des collines, les portes et les fenêtres des fermes s'ouvraient toutes grandes pour laisser entrer le bon air rafraîchissant; les enfants jouaient sur le gazon; une vapeur blanche s'élevait des fissures et les lézardes des greniers chauffés; les cours des fermes se remplissaient de sons; les pigeonniers laissaient entendre des roucoulements; les hirondelles peuplaient les auvents, et les couvertures de chaume des étables étaient couvertes de volailles à l'affût des premiers vers.

C'était la résurrection de la nature, ressentie avec plus de joie sous les latitudes arctiques que partout ailleurs. Des montagnes qui se dressaient dans le lointain, les nuages de vapeur dense qui s'élevaient et se déroulaient au loin, laissant les sommets recevoir les premiers baisers de la rosée et les derniers rayons du soleil couchant, étaient des emblèmes de la tristesse de l'hiver remplacée par le renouveau du printemps qui faisait naître de nouvelles espérances et des intérêts ravivés dans les âmes. Le crocus de la lande, l'anémone de la prairie, le cresson des eaux ombragées, le bourdonnement du premier insecte, le gazouillement du nid de mousse, le murmure des ruisseaux dans la forêt, tout chantait la renaissance et la vie.

D'autre part, il y avait dans la splendeur de la saison un caractère moral. Le temps rigoureux du carême avec ses vigiles, ses jeûnes, ses mortifications et ses pénitences était passé. Passée aussi la semaine sainte avec ses plaintes et ses lamentations, ses confessions de péchés, ses appels à la miséricorde, les fenêtres obscurcies par des voiles violents et les autels dépouillés, les cierges éteints et les cloches muettes, enfin les quatorze stations de cette *via crucis* qui retracent l'ineffable histoire de l'Homme de douleurs et de la Mère de pitié.

On était au matin glorieux du jour de Pâques. De brillants ornements couvraient le célébrant, le sanctuaire resplendissait de mille lumières, l'encens parfumé s'élevait en spirales vers le ciel, emportant les sentiments de reconnaissance des coeurs ouverts à la grâce. De la colline à la vallée, la musique des cloches, dans chaque tourelle et dans chaque clocher réveillait les échos retentissants; même les cloches des églises et des couvents de la vieille ville assiégée, elles qui avaient si souvent sonné l'alarme de la bataille durant la nuit, prenaient une nouvelle voix pour célébrer le "grand jour que le Seigneur a fait," et de même que la lourde pierre fut soudainement repoussée du sépulcre à l'ombre du Golgotha, mettant en liberté le maître du monde, ici le manteau de l'hiver était déchiré et mettait à nu la face de la nature.

Les hommes sentaient leur coeur allégé du fardeau qui durant quatre longs mois avait rendu leur torpeur semblable en quelque sorte, à celle des grands animaux du désert.

Le matin du lundi de Pâques, le temps était calme et promettait une magnifique journée. Tout le pays retentissait des voix des hommes et des femmes se préparant à leur travail. Zulma Sarpy et Cary Singleton marchaient côte à côte sur la rive du Saint-Laurent en face du manoir; ils avançaient lentement, s'arrêtant fréquemment pour admirer le paysage étendu devant eux, ou pour se livrer à une ardente conversation. Cary était entièrement remis de sa maladie et paraissait plus gras et plus fort que jamais. Il était revêtu de son uniforme, preuve qu'il avait repris le service actif. Zulma paraissait jouir de sa santé habituelle et sa beauté resplendissait sous son plus royal aspect, relevée par un costume qui lui seyait à merveille: chapeau Montespan de feutre gris orné d'une plume azur et brillant châle de cachemire étroitement tendu sur ses épaules. Il était difficile de peindre une plus digne compagne pour un soldat.

C'était évidemment le sentiment de Cary, comme en témoignaient ses fréquents regards d'admiration, et il y avait des moments où un observateur eût pu croire qu'il faisait les plus ardentes déclarations d'amour. Il n'en était rien cependant. Les jeunes gens n'avaient pas encore atteint cette limite. Bien qu'ils se connussent parfaitement, qu'ils se rencontrassent souvent, tout exceptionnelles que fussent les circonstances qui avaient entouré leurs entretiens, ils n'avaient jamais dépassé un certain point de confidences mutuelles. Souvent ils s'étaient aventurés sur les bords, mais des incidents soudains et imprévus étaient survenus qui les avaient rejetés en arrière au lieu d'avancer leurs affaires de coeur. Zulma était sûre que Cary l'aimait, mais aucune de ses paroles ne lui en avait donné l'assurance. Cary ne pouvait pas douter de l'amour de Zulma à son égard; ses actes et ses écrits l'avaient éloquemment démontré; mais elle ne lui avait jamais donné l'occasion, ou il s'imaginait n'avoir jamais eu l'occasion d'obtenir de ses lèvres une réponse décisive. Ce jour-là, leur conversation était vive, mais sans conséquence. Il en est souvent ainsi dans ce jeu de l'amour qui est conduit non en cercles concentriques, mais en orbites excentriques.

Pour Cary, la situation devenait pressante, et il le dit à Zulma en des termes qui impressionnèrent profondément la jeune fille. Il voyait que la fin approchait, qu'avec le retour du printemps, les opérations militaires devaient prendre une tournure décisive d'un côté ou de l'autre. Il était assez perspicace pour prévoir qu'il ne pouvait y avoir qu'un résultat fatal: la retraite des Américains. Arnold avait été remplacé par Wooster, officier âgé qui avait commandé à Montréal durant l'hiver et y avait fait beaucoup de mal à la cause américaine par son incapacité et son intolérance religieuse à l'égard des Canadiens français. D'un pareil commandant de l'armée actuelle, on ne pouvait attendre que peu de chose ou rien du tout. Il ne pouvait être question de renforts, bien qu'ils eussent été promis et annoncés avec ostentation à la garnison par le moyen des déserteurs et des prisonniers, tandis que l'on savait bien que, le Saint-Laurent désormais débarrassé de son manteau de glace, on pouvait attendre bientôt une flotte de vaisseaux anglais venant à la rescousse de Québec. Dans une quinzaine de jours au plus, Cary prévoyait que la crise devait finir.

Il dit donc cela confidentiellement à Zulma, sachant bien qu'il ne voilait aucun devoir en agissant ainsi. La jeune fille fut étonnée de cette confidence, qui anéantissait tous ses rêves. Sa confiance dans le succès des armes continentales avait été sans limites; malgré leurs terribles revers, elle n'avait jamais douté un moment que les champions de la liberté ne s'emparassent de la dernière forteresse de la tyrannie britannique et ne s'empressassent d'y restaurer la domination française en Amérique. Elle essaya même d'ébranler l'opinion de son compagnon, mais elle n'y réussit pas; son instinct la mit face à face avec la position personnelle de Cary, que celui-ci avait complètement éludée.

La retraite des Américains prit alors un aspect plus sérieux; elle impliquait une [illegible]. La situation était celle-ci: après des mois de la plus intime fréquentation, purifiée et consacrée par une série de vicissitudes des plus cruelles, Cary allait être obligé de retraiter en toute hâte au pays d'où il venait, tandis qu'elle serait de nouveau [illegible] dans la solitude de la Pointe-aux-Trembles. Pouvait-il en être ainsi? Cary pouvait-il être ainsi laissé à son sort? Pourrait-elle, elle-même, supporter cette solitude soudaine et forcée?

Singleton exprima ses regrets en langage diffus [illegible]; il répéta à plusieurs reprises que son insuccès comme soldat blessait son ambition, désappointait ses espérances, mais que sa séparation d'avec Zulma serait la plus terrible de ses peines. S'il avait prévu cela, ajoutait-il, il aurait cherché la mort au palais de l'Intendant et au Sault au Matelot. La mort dans la maison de M. Belmont lui aurait été un soulagement et une bénédiction.

Ce fut en vain que Zulma essaya de le réconforter. Son coeur ne l'inspirait pas, et elle ne pouvait par conséquent aller au delà des lieux communs. Finalement un profond silence se fit entre eux. Ils sentaient, [illegible] dit, sans doute, qu'ils devaient faire un pas de plus et aborder en face une situation redoutée, mais ils n'en firent rien, peut-être ne l'osèrent-ils pas. Pourquoi? La suite nous le dira. L'entretien finit par ces mots:

— Il me faut retourner au camp, mademoiselle, remettons ce sujet; j'ai autre chose à dire, mais j'ai besoin de me recueillir.

— Moi aussi, j'ai quelque chose de plus à dire, Capitaine.

Cary tressaillit en entendant ces paroles dont le ton étrange le frappa. Il regarda Zulma et lui trouva la figure pâle comme le marbre. Ses yeux étaient fixés bien loin au-delà du St Laurent. Il imagina — était-ce seulement un effet de son imagination? — qu'elle était un peu piquée.

— Retournerons-nous au manoir? demanda-t-il presque timidement.

— S'il vous plaît, répondit tranquillement la jeune fille.

Ils avançaient lentement à travers la prairie, et remontaient l'avenue en parlant peu, et au sujet seulement d'objets rencontrés sur leur passage. Inconsciemment ils étaient devenus timides l'un avec l'autre. Quand ils eurent atteint la pelouse en face du manoir, ils s'arrêtèrent et soudain Zulma éclata d'un franc rire.

— Nous sommes tous deux des enfants, Monsieur, dit-elle; je vous croyais un grand soldat et je vous trouve enfant. Je me croyais une femme au caractère fortement trempé et moi aussi je ne suis qu'une enfant.

Et elle continua de rire à gorge déployée. Cary fut intrigué, mais il ne put réprimer un sourire. Il ne lui demanda pas le sens de ses paroles. Il sourit seulement en voyant que sa sérénité habituelle lui était revenue.

A ce moment précis, le soleil couchant versait ses rayons à travers les arbres, inondant la pelouse de lumière, et soulevant, pour ainsi dire, le jeune couple dans une espèce de transfiguration. Ils étaient idéalisés. Lui, apparaissait comme un chevalier des temps légendaires, et elle, comme une reine de féerie. Tous deux étaient beaux, et tous deux étaient heureux, encore une fois. Zulma frappa à la porte, et la servante qui vint ouvrir lui remit une lettre. Elle l'ouvrit à la hâte, parcourut la page, et étendant les bras, laissa échapper un gémissement de terreur pendant que ses yeux se fixaient d'une manière étrange sur le jeune officier.

— Qu'y a-t-il, mademoiselle, qu'y a-t-il?

— Pauline se meurt!

(A suivre)

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

FONTAINE & BOULANGER font mieux ...

FONTAINE & BOULANGER font mieux ...

FONTAINE & BOULANGER font mieux ...

FONTAINE & BOULANGER font mieux, 141, ave Provencher. Téléphone N 1427.

DEUX CHAMBRES A LOUER ... 207, Victoria. Tél. N 2366.

A LOUER — ... S'adresser à La Liberté.

ON DESIRERAIT ... à La Liberté.

EXTRAITS NECTAR — ... Richard Belliveau, 330, rue Main, Winnipeg.

TERRES A VENDRE ... Pères A. & P. Val Marie, bureau de renseignements, Val Marie P.O., Sask.

BONNE MAISON ... s'adresser à C. Buffet, 291, blvd McIntyre. Tél. A 8565.

BOUTIQUE DE FORGE ... C. Buffet, 291, blvd McIntyre. Tél. A 8565.

BONNE MAISON ... s'adresser à C. Buffet, 291, blvd McIntyre. Tél. A 8565.

A VENDRE — ... J. A. Hébert et Cie, 118, rue Main.

A LOUER — 55, rue Margaretta, tél. A 8152 ...

ON DEMANDE ...

La salle à manger du Café **OLYMPIA**

est l'endroit de la ville où sont servis les meilleurs repas à des prix modérés.

JOS. BADALI, Gérant
314 1/2, rue Donald, Winnipeg
Téléphone A 1941

AU SACRE-COEUR

La première partie de cartes de la saison, à l'école sous le patronage de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises. Il y aura pour cette occasion de magnifiques prix pour dames et pour messieurs en outre d'un prix d'entrée. On a préparé un très intéressant programme musical et on servira des rafraîchissements.

• • •

La Société Saint-Jean-Baptiste ayant fait l'organisation du bazar annuel du 17 au 22 novembre a résolu d'en faire un grand succès. Aussi on prend tous les moyens. C'est ainsi que ... donnera un grand ... programme musical tout spécial. Plusieurs beaux prix seront distribués. Pressante invitation à tous les amis de la grande cause, la survivance de notre langue par le soutien de notre école du Sacré-Coeur.

• • •

Dimanche dernier à la grand'messe, le R. P. Kolmer, missionnaire chez les indiens, nous a donné une très intéressante instruction sur les missions dans le district de Campervile.

This is a GUARANTEED USED CAR

Cette garantie sur le pare-brise d'une auto Ford usagée veut dire que:

1. Le prix a été autorisé par la Ford Motor Co. of Canada, Ltd.

2. Seules de vraies pièces de rechange Ford ont été employées pour remettre l'auto en état.

3. L'acheteur est protégé contre les garanties hypothéquées et autos volées.

4. S'il n'est pas satisfait de l'auto, l'acheteur peut le retourner dans les dix jours et on lui accorde le plein prix payé sur l'achat de n'importe quel auto ou camion Ford neuf.

Assurez-vous que le Ford que vous achetez porte cette garantie. On ne peut l'obtenir que d'un vendeur de Ford autorisé.

Touriste Ford	$100
Touriste Ford, démarreur	$250
Touriste Ford, démarreur	$250
Routière Ford	
Routière Ford	
Routière Ford, démarreur	
Coupé Ford, démarreur	$350
Camion, 1 tonne, démarreur	$295
Touriste Chevrolet	$150
Routière Maxwell	$195
Touriste McLaughlin D 45	$250
Touriste Gray Dort	$425

Changez votre Ford sans de marreur pour l'un de nos bons Fords de seconde main avec démarreur.

CONDITIONS FACILES

Salle d'exposition ouverte le soir.

Dominion Motor Co. Ltd.

CHARLES AUGER,
Vendeur de langue française

Angle des rues Fort et Graham
Tél. N 7316

WINNIPEG

A l'école St. Mary

Vendredi après-midi une jolie petite séance a été donnée à l'école paroissiale de St. Mary en l'honneur de S. G. Mgr Sinnott, pour célébrer le dixième anniversaire de la fondation de l'archidiocèse de Winnipeg et de la consécration de son premier archevêque.

Pendant un bref intermède une petite ... et un beau bouquet de fleurs furent présentés à Sa Grandeur au nom des maîtres et des élèves. Mgr Sinnott remercia chaleureusement et encouragea les enfants à poursuivre leurs études avec ardeur.

Les élèves de St. Mary auront congé ... afin de permettre à ... de ... Mgr Cherrier à l'Immaculée Conception.

50me anniversaire de l'Académie Sainte Marie

Les fêtes ... de l'Académie Sainte Marie de Winnipeg ... octobre ... cinquantième anniversaire de l'arrivée des RR. Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie dans notre province.

Plusieurs religieuses qui ont pris part ... à Winnipeg assisteront à cette célébration. Notons parmi ces ... la révérende Mère Marie ... ancienne supérieure ... de la communauté avant ... supérieure pendant plusieurs années de l'Académie Sainte Marie. La révérende Mère Angèle, que de Marie qui fut aussi supérieure, durant quatorze ans. La révérende Soeur Marie Loretta et la révérende Soeur Marie Prosper, qui sont déjà arrivées à l'Académie.

Ces fêtes donneront aux vénérables religieuses et aux anciennes élèves de cette grande institution l'occasion de renouer connaissance et de raviver de précieux souvenirs de jeunesse. La célébration de cet anniversaire sera aussi un événement notable pour les élèves actuelles de l'Académie.

Mme E. Chauvière a repris ses leçons de français pour la préparation aux examens et son cours de déclamation française pour enfants et adultes recommencera le premier samedi d'octobre. Les personnes désireuses d'avoir des renseignements devront s'adresser 55, rue Margaretta, tél. A 8152.

• • •

Mme Camille Caron informe sa clientèle qu'elle sera absente pendant trois semaines pour un voyage dans l'Est, où elle visitera Toronto, Montréal, Québec et la Rivière du Loup.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Extrait du procès-verbal de l'assemblée du Conseil Provencher, No 2450, Chevaliers de Colomb, tenue le 11 septembre 1924.

"Attendu qu'à l'occasion de la visite des membres du Conseil Provencher aux paroisses de Lasalle, Letellier et Saint-Pierre les membres du Conseil ont été heureux d'avoir l'aide de plusieurs de leurs amis qui ne font pas partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ainsi que de plusieurs dames et demoiselles de Saint-Boniface et de Winnipeg pour faire les frais du chant au cours de la messe, il est proposé par le frère P.-A. Talbot et secondé par le frère L.-H. Fournier que le Conseil Provencher offre ses plus sincères remerciements à ces artistes qui, par leurs efforts désintéressés, ont si bien contribué à rehausser l'éclat de ces assemblées régionales et que copie de cette résolution soit envoyée au rédacteur du journal la "Liberté" de Winnipeg ainsi qu'à celui du journal la "Presse" de Saint-Boniface avec prière de bien vouloir publier."

La troupe des "Amis de Riel" jouera à Saint-Norbert dimanche prochain

Les acteurs de la tournée des "Amis de Riel" joueront à Saint-Norbert le dimanche 28 courant. La représentation sera donnée dans la salle de l'école paroissiale. Lever du rideau à 8 h. 30. Ceux qui n'ont pas encore vu jouer "Disparu", la pièce qui a remporté de si grands succès partout où elle a été jouée jusqu'ici, feront bien de se procurer des billets à l'avance. Ils sont en vente à Saint-Norbert chez Mgr Cloutier, et à Saint-Vital-est chez M. Jos. Lavallée.

Venez en foule entendre "Disparu" et faire votre part pour l'oeuvre du monument Riel.

• • •

Douleurs dans le dos — M. P.-J. Wolf, homme d'affaires éminent de Oklahoma City, Okla., écrit: "J'ai pris du Novoro du Dr Pierre depuis quelque temps et le trouve merveilleux. J'ai souffert de douleurs dans le dos, mais elles ont maintenant complètement disparu." Ce remède végétal stimule et fortifie les reins. Ne le demandez pas aux pharmaciens, des agents spéciaux le fournissent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

• • •

En Allemagne on porte des souliers en aluminium ayant des semelles en bois.

• • •

On vient de découvrir des gisements d'or dans le Témiscamingue. L'analyse de certains échantillons de quartz provenant de cette région a donné $1,100 à $2,000 à la tonne.

TRIBUNE LIBRE

A propos d'un accident à Saint-Norbert

Saint-Norbert, 15 septembre 1924.
Monsieur le Directeur
de la Liberté,

Voulez-vous accorder l'hospitalité des colonnes de la Liberté au compte rendu suivant du récent accident de Saint Norbert, autour duquel il y a eu quelque discussion dans le "Manitoba Free Press"? Je puis dire que le "Free Press" a refusé de publier ma version de l'affaire. Mon but en écrivant ceci est de réfuter les déclarations faites par Wm.-H. Metcalfe et de prouver la vérité de ce qu'a dit Mgr Cloutier.

Avec mes remerciements, je demeure

Votre tout dévoué,
Ed. SAINT-GERMAIN.

La version du passeur

Je relate les faits tels qu'ils sont arrivés. Un auto avec quatre voyageurs tomba dans la rivière. Quand l'auto passa du bateau à la rivière, la passerelle tomba de façon à former un plan incliné, l'extrémité se trouvant dans l'eau. Je m'accrochai avec la main gauche au bord de la passerelle reliée au bateau et, plaçant le pied droit sur la capote de l'auto, qui n'était pas très solide, avec la main droite je tirai les victimes de l'eau sur la passerelle et les aidai à atteindre le bateau. Quand j'en vins à la troisième et à la quatrième victime, M. Metcalfe, qui était sur le bateau, prit la main de chaque victime et l'aida à atteindre le bateau. Voilà comment il aida les personnes à sortir de l'eau. Il ne s'offrit pas à prendre ma place. La semelle de ses souliers ne toucha pas l'eau. M. Metcalfe m'aida à porter la femme âgée dans la cabane. Je leur dis d'y faire un bon feu pour se réchauffer et je leur donnai toutes les couvertures en ma possession. Ensuite M. Metcalfe conduisit M. McDonald et les autres chez eux. Les couvertures me furent retournées plus tard.

Voici les faits tels qu'ils se sont passés. Je crois sincèrement que si je n'avais pas fait ce que j'ai fait, les quatre personnes concernées dans cet accident seraient aujourd'hui dans leur tombe. Ed. SAINT-GERMAIN.

Grands catholiques

Dans la ville française de Tournon (Ardèche), district à grande majorité protestante, on vient d'assister à la cérémonie de dévoilement d'un bronze à la mémoire du cardinal François de Tournon, qui en 1536 fondait le collège de cette ville. C'est le gouvernement qui a fait don de cette statue, et il s'est fait représenter aux fêtes par Gabriel Fauré, inspecteur général des Beaux-Arts, et ancien élève de cette institution. Dans le discours que ce personnage officiel prononçait au dévoilement, il disait: "Je suis fier d'avoir pris, en ma qualité de protestant, l'initiative de glorifier un prince de l'Eglise catholique qui a fait tant de bien à ce pays!"

Ce témoignage à sa valeur et ne saurait être passé sous silence. En effet, il indique clairement que la valeur morale est une puissance qui s'impose énergiquement, et qu'il suffit d'hommes à idées larges pour la reconnaître et l'entourer d'éloges.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lavoie.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 3870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé; R. P. Pilon, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 55 (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.